Téléphone : 228
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN

Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.

Oscar Landry
PHARMACIEN
51 rue NOTRE-DAME, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE — ME GUIDE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste)
TELEPHONE : 485 et 836
"FILMS"
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
Oct. Gadoury, B.A.P.
PHARMAC
29, rue Notre-Dam

Valois O. abbé
dir.-gérant

VOL. XX No 18 — JOLIETTE, JEUDI 23 JUIN 1932 — DEUX SOUS LE NUMERO

Après-demain ?

Nous célébrons la fête nationale demain. Des milliers de gens se rendront à Montréal ou dans les autres centres pour assister aux réjouissances habituelles de la Saint-Jean-Baptiste. Quelques paroisses de notre région auront leur St-Jean-Baptiste cette année. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce mouvement et que regretter qu'il ne prenne pas plus d'ampleur. Il serait relativement facile de célébrer partout notre fête nationale sans donner lieu à trop de dépenses. Le matin: messe et sermon; le jour ou le soir, concert si possible, chants ou discours, l'après-midi concours de jeux. Mais puisqu'il est un peu tard, essayons au moins de réfléchir un peu sur les leçons de cette fête.

Nous avons la réputation d'être apathiques. Les peuples comme les individus souffrent de l'apathie. La célébration de la Saint-Jean-Baptiste, telle que nous la faisons habituellement, est une de ces coutumes qui nous donnent conscience de nous-mêmes, et qui nous font constater notre nombre et notre force. Et les milliers d'étrangers qui vivent en notre pays et dont plusieurs ne sont pas précisément de nos amis, sont à même de faire les mêmes constatations. Ne faut-il pas conserver plus précieusement celles de nos coutumes nationales qui sont génératrices d'énergie, et leur insuffler chaque jour une vitalité nouvelle?

Le Père Faber disait: "Pour aller: vouloir; pour aller droit: se vaincre; pour aller vite: aimer." Vouloir, être prêts au sacrifice pour l'objet de notre amour, voilà une source inépuisable d'énergie, de vie et de progrès, et le secret de notre survivance sur ce continent américain. C'est C'est aussi la clef de notre avenir. Si nous n'aimons pas notre patrie, notre foi, notre langue, nos institutions et nos coutumes nationales, si nous ne sommes pas disposés à faire quelques sacrifices à l'occasion pour défendre nos convictions, que pourrons-nous comme race, comme peuple, comme groupe ethnique? Rien. Pour rester nous-mêmes, en dépit de tous les obstacles, en dépit de notre apathie, il faudra éviter l'égoisme, et nous faire une âme nationale plus forte, une âme plus grande. Nous devrons sortir de notre individualisme stérile.

Car le patriotisme est un devoir et une vertu. Nous devons être patriotes non seulement le 24 juin, mais tous les jours de l'année. "Les nations sont voulues de Dieu, qui leur a taillé lui-même leurs frontières dans le temps et dans l'espace. Elles vivent le temps que Dieu leur a attribué et elles habitent les régions qu'il leur a dévolues... Le patriotisme est une vertu. Tout chrétien doit la cultiver. La charité qu'il doit à tous les hommes prend légitimement un accent particulier et plus fort quand il se trouve en face d'hommes qui sont les fils d'une même patrie. Proclamons donc hautement notre patriotisme." (S. Exc. Mgr Chollet, Cambrai.)

Nous avons l'honneur d'être Canadiens-français, d'appartenir à la descendance de cette poignée de braves qui ont fait le peuple que nous sommes. Nous avons l'honneur d'appartenir à une race qui accomplit sur ce continent une grande mission providentielle, à un petit peuple dont le passé est glorieux et l'avenir plein de promesses. Nous avons le devoir d'apporter à notre race, à notre pays, à notre nation, le concours, si humble soit-il, de nos activités, de nos talents, de notre dévouement.

Comme nous sommes catholiques avant d'être Canadiens-français, nous devons allier à un grand patriotisme une juste estime de l'étranger et une charité toute chrétienne envers ceux qui vivent sous notre ciel. Nous devons garder jalousement tous nos droits sans verser dans un nationalisme outrancier, si souvent, et encore récemment, condamné par le Souverain Pontife. Nous devons coopérer à l'avancement des nôtres sans jeter sur les autres nations un mépris antichrétien. Nous devons conserver nos coutumes nationales et nos privilèges légitimement acquis par trois siècles de luttes, sans oublier les prescriptions de la justice et de la mansuétude.

Il est bon que la célébration de la fête nationale vienne chaque année rappeler à notre mémoire la grandeur de nos origines, la beauté de notre histoire, la richesse de notre patrimoine national, la sublimité de notre mission sur cette terre, et les devoirs que nous imposent la garde de notre foi, la conservation de notre langue, et la survivance de notre race.

Au passé demandons ce rayon de lumière dont notre époque de ténèbres a besoin, le secret de la force d'âme si nécessaire en ce temps de mollesse, l'amour de toutes les vertus qui nous ont faits ce que nous sommes.

Soyons dignes du passé!

Abbé Omer VALOIS.

23 juin 1932.

Pèlerinage du S.-Coeur

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Le Séminaire de Joliette ne désespère pas de pouvoir organiser encore cette année et pour la 37e fois, un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Ce pèlerinage avait coutume d'avoir lieu à la fin du mois de juin. Cette année, il sera retardé à cause des difficultés survenues avec les Compagnie de Chemin de fer qui voulaient maintenir les anciens prix alors que la crise économique ne pouvait pas s'en accommoder. Le Séminaire est sur le point d'arriver à une entente et d'obtenir des conditions acceptables pour tout le monde. Mais le pèlerinage sera nécessairement retardé à la fin de juillet.

(Communiqué).

"A quoi diable sert l'histoire, puisque personne n'en profite?"

Les joliettains sont généreux

En dépit de la crise, les joliettains n'ont pas perdu le sens de la charité. Ils l'ont bien prouvé, dimanche dernier, alors que les quêteurs de la Société St-Vincent-de-Paul passèrent, à domicile et sollicitèrent l'aumône en faveur de leurs protégés, les pauvres de Joliette. Ils recueillirent la jolie somme de $581.05. Ce montant est sensiblement le même que l'an dernier. Le travail diminue, l'argent se fait plus rare, mais la charité reste la même. C'est tout à l'*honneur des Joliettains*. Aussi, sommes-nous heureux de leur offrir, avec nos plus chaleureuses félicitations, les remerciements des officiers de la Société St-Vincent-de-Paul.

M. Copping élu par acclamation

En remplacement de M. l'échevin Desrosiers, au siège No 7. — A plus tard, l'avance de l'heure.

Jamais élection a fait si peu de bruit. A la mise en nomination, lundi dernier, on aurait cherché presqu'en vain des électeurs dans la salle du Conseil. A deux heures, comme l'officier-rapporteur, M. Antonio Beaudoin, n'avait qu'un seul bulletin de présentation, il déclara le signataire, M. Charles-E. Copping, contremaître, élu par acclamation au siège No 7, en remplacement de M. l'échevin Desrosiers, démissionnaire. C'est dire que le nouvel échevin entre au Conseil avec l'approbation, au moins tacite, de toute la population. Pas de doute qu'il saura faire honneur à ce beau témoignage de confiance. Voici les personnes qui ont signé le bulletin de M. Copping: MM. E. Braddley, R. Roy, J.-E. Poirier, J.-O. Dubois, L.-H. Bailly, J.-E. Beaucage, C.-E. Généreux, Emilien Ferland, Napoléon Ostiguy, Osias Brault, Josaphat Massicotte, C. Thornton, W. Hogg, A. Chaput, Gustave Pelletier, H. Robitaille. Témoin de ces signatures: M. G. Bernard.

Cette élection par acclamation règle du même coup la question de l'avance de l'heure, pour cette année. On sait, en effet, qu'il devait y avoir referendum sur ce chapitre, s'il y avait élection. Pour un an encore, on se lèvera et l'on se couchera à l'heure normale.

Abonnements gratuits

Une bonne nouvelle à ceux qui aiment les mots croisés

Nous commençons cette semaine la publication de casse-tête, ou mots croisés. Nous publierons un problème tous les quinze jours, afin de donner le temps de recevoir les réponses. Toutes les personnes qui donneront une réponse exacte avant ou le mercredi soir qui suivra la publication d'un problème auront droit au tirage d'un abonnement d'un an à **l'Action Populaire.** Nous offrons donc un abonnement gratuit tous les quinze jours. Il suffit de remplir les carrés blancs du casse-tête et de nous faire parvenir votre travail le plus tôt. Ne pas oublier de donner votre nom et votre adresse au complet.

Adressez:
L'ACTION POPULAIRE Ltée,
Casier 1026,
Joliette, P. Q.

Huit ans de bagne

Edouard Lessard et Léo Parent, alias Laplante, accusés d'avoir pillé la banque de St-Jean-de-Matha, ont comparu hier devant M. le Magistrat Dubeau. Ils plaidèrent coupables à l'accusation portée contre et furent condamner, chacun, à huit ans de pénitencier. Les trois autres personnes impliquées dans l'affaire ont plaidé non coupables et leur procès est renvoyé au terme des assises de septembre prochain. Elles sont actuellement en liberté, moyennant caution.

Conventum de classe

Les élèves finissants de 1915-1916 ont eu leur premier conventum de classe dimanche dernier. Ils ont répondu nombreux à l'invitation de leur président, M. l'abbé Wilfrid Gervais, et l'Alma Mater vit accourir d'un peu partout ses fils anxieux de revivre pendant quelques heures la vie de collège, de dire leur affection et leur reconnaissance à leurs anciens professeurs, de renouveler les liens de profond attachement pour les autorités dirigeantes et *les professeurs actuels du Séminaire.*

La fête fut un réel succès: dix-sept confrères étaient présents et ceux qui n'ont pu se rendre, ont exprimé au président leur vif regret et les raisons sérieuses qui les ont empêchés. Nouvelle preuve de leur affection et de leur attachement, six anciens professeurs ont bien voulu se joindre aux confrères pour rehausser l'éclat de cette belle fête, et augmenter la joie de tous.

A sept heures et demie, il y eut un magnifique banquet offert par le Séminaire et présidé par le nouveau Supérieur de la maison, le R. Père Paul-Emile Farley, c. s. v. Après le banquet, le président de classe, M. l'abbé Wilfrid Gervais, dans un discours aussi sincère que délicat, dit les sentiments de respectueux attachement des confrères pour les autorités du Séminaire, et la reconnaissante affection que tous les confrères ont conservée pour tous ceux qui ont contribué à leur formation intellectuelle et morale. Il remarque avec fierté que le R. P. Supérieur était élève en même temps qu'eux, il lui présente les félicitations de toute la classe pour avoir gravi si rapidement les divers degrés qui l'ont conduit à cette position importante et forme des voeux pour qu'il guide à son tour notre cher Séminaire vers des succès toujours plus grands, toujours plus glorieux.

Le R. Père Farley, avec tout l'esprit et le tact qui le caractérisent, nous dit ensuite le grand désir qu'il a de nous voir rester attachés à notre vieux Séminaire, "où les anciens sont toujours bienvenus." Il compte sur l'appui moral des anciens, déclare-t-il, pour garder les traditions ancestrales et marcher sur les traces de ses illustres prédécesseurs. Il reprend son siège après nous avoir assurés de nouveau que nous sommes et serons toujours les bienvenus au Séminaire de Joliette.

Il y eut d'autres discours prononcés par M. Archambault, Désy, Mgr Alphonse Piette et M. Léopold Desrosiers, les confrères se rendent ensuite à la salle de musique pour y passer... la veillée.

Il va sans dire que tous ressentaient une joie profonde de se retrouver après une absence de seize ans, et le confrère Clovis Denis se chargea de raviver le souvenir de certains incidents cocasses et piquants en un discours qui souleva l'hilarité générale.

On procéda à l'élection du comité de classe. M. l'abbé Wilfrid Gervais fut maintenu dans sa charge de président, M. René Gauthier, membre du barreau de Montréal, fut élu vice-président, M. Hervé Geoffroy, médecin de Montréal, fut réélu trésorier et le Père Jean Perreault c.s.v., fut maintenu dans sa fonction de secrétaire de la classe.

Au cours de la soirée le R. Père Joseph Latour, Supérieur provincial de la communauté des Clercs de Saint-Viateur au Canada, nous fit l'honneur d'une visite. Ce ne fut que tard dans la nuit et après avoir chanté une dernière fois "l'Alma Mater" que les confrères songèrent à prendre un peu de repos.

Lundi à huit heures, le président de la classe, M. l'abbé Wilfrid Gervais, dit la messe pour le repos de nos confrères défunts: Léo Savignac, ptre et Antonio Casaubon, médecin.

Vers dix heures, après avoir remercié les autorités de la maison et avoir pris congé du R. Père Supérieur, les confrères quittèrent l'Alma Mater pour se rendre au lac Pierre à Saint-Alphonse.

La S.-J.-Baptiste dans nos paroisses

La célébration de notre fête nationale tend à se généraliser de plus en plus. Plusieurs paroisses de la région ont voulu, cette année, entrer dans le mouvement et organiser quelques démonstrations à la gloire de notre patron. St-Félix, à en juger par les préparatifs, fera une fête grandiose. On a pour s'en convaincre qu'à jeter un coup d'oeil sur le programme que nous publions à la fin du courrier de St-Félix.

A St-Barthélemi, à Ste-Elisabeth et ailleurs on organise pour le 24 des démonstrations intéressantes.

* * *

LE 24 JUIN A ST-JACQUES

Demain la paroisse de St-Jacques-de-Montcalm célébrera la fête nationale. La fête débutera par une messe solennelle en plein air. La chorale paroissiale fera les frais du chant et le sermon de circonstance sera prononcé par un enfant de la paroisse M. l'abbé Gérard Coderre. Cette messe coincidera avec le 160ème anniversaire de la fondation de St-Jacques et sera chantée à l'endroit où s'est dite la première messe, chez M. Charles Plouffe. Après la messe, les Troubadours de l'Industrie chanteront Evangéline, chant harmonisé et national des Acadiens.

Dans l'après-midi, à 3 heures, dans le parc du presbytère, chants canadiens, exécution de vieilles danses, violoneux, etc.

Le soir à 8 heures, au kiosque du Sacré-Coeur, concert par la fanfare. Des discours patriotiques seront prononcés par M. le chanoine Houle, curé, par M. Jos. Marion, maire, W. Munn, président de la Chambre de Commerce Léo Leblanc, etc. La fête se terminera par un feu d'artifice.

Examen d'entrée

Des nouveaux élèves pour l'année scolaire 1932-33, au Séminaire de Joliette.

Mercredi, le 29 juin prochain, à 2 heures de l'après-midi ou (pour accommoder les parents) samedi, le 2 juillet, à la même heure, aura lieu, au Séminaire, un EXAMEN ECRIT sur la grammaire française et l'analyse, pour les élèves des écoles, pensionnats ou acédémies qui se disposent à entrer au Séminaire de Joliette au mois de septembre 1932.

Il importe beaucoup de ne pas retarder cet examen, parce que, à la fin des vacances, les connaissances acquises sont nécessairement un peu "rouillées" et les enfants ne peuvent alors donner leur pleine valeur.

Les jeunes élèves qui se présenteront le 29 juin ou le 2 juillet pour subir l'examen, demeureront absolument libres ensuite de faire leur entrée ou non au Séminaire, le 7 septembre.

Tout élèves porteur d'un CERTIFICAT de sixième année française décerné par les Clercs de Saint-Viateur peut entrer en Eléments latins sans autre examen préalable.

Pour être admis en Eléments latins, on doit savoir convenablement toute la grammaire française et surtout l'analyse logique et grammaticale. Il va de soi qu'on doit aussi posséder des notions élémentaires sur l'Anglais et l'arithmétique.

NOTA BENE. — La Préfecture des Etudes ne délivrera pas de certificat de cet examen de classification; elle déclarera simplement que le Séminaire est disposé à accepter le nouvel élève en telle classe.

Communiqué par
Le Père C. Dumontier, c.s.v.,
Préfet des Etudes,
au Séminaire de Joliette.

SALLE MUNICIPALE. — Le corps principal de la nouvelle salle municipale est en blocs de ciment, sauf les extrémités qui sont en brique de couleur blanche. On a inscrit en brique de couleur différente les mots "Salle municipale." On terminera les travaux au cours de la semaine qui commence.

M. Chs-E. Copping fait son entrée au Conseil

Bienvenue du maire. — Population de la ville et propriétés imposables. — Affiches "Joliette" à Berthier et à l'Assomption. — La taxe foncière n'est pas augmentée. — Autres questions.

Le Conseil a tenu, hier soir, sa séance régulière présidée par S. H. le Maire J.-A. Piette. Y assistaient MM. les échevins Geoffroy, Mainville, Guertin, Fontaine, Bélanger, Corbeil et le nouvel élu, M. Charles-E. Copping.

Son Honneur le Maire souhaite d'abord la bienvenue au nouvel échevin. Pendant dix ans, dit-il, j'ai eu l'avantage de travailler en compagnie de M. Copping et je puis dire aujourd'hui sans craindre de me tromper, que le nouvel élu est un homme d'affaires averti, un citoyen probe et honnête. Les contribuables de Joliette ont donc été bien inspirés en le choisissant comme échevin de la Cité. M. le Maire est heureux de présenter ses félicitations à M. Copping. Il l'invite, en terminant, à travailler de concert avec les autres échevins à la grandeur et au progrès de la ville.

M. Copping remercie M. Piette de ses bonnes paroles ainsi que les contribuables de leur marque de confiance. Il promet son entier dévouement aux affaires municipales.

D'après le rapport des évaluateurs, qui ont terminé récemment leur travail, la ville aurait une population de 11,346 en 1932, contre 11,419 en 1931, et des propriétés imposables écaluées à $4,872.790, contre $4,840.630 en 1931. La population aurait diminué de 73 personnes et la valeur des propriétés imposables aurait augmenté de $32.160.

Ayant sans doute en vue cette augmentation, les échevins ont décidé de ne pas augmenter les taxes. La taxe foncière reste à 90 sous et la taxe spéciale à 35 sous.

Une lettre de la Chambre de Commerce réclame des affiches indiquant à Berthierville et l'Assomption la route de Joliette. La ville se rend à cette demande et vote un montant de $30.00 qui permettra de mettre ces indications aux endroits voulus.

Le Maire s'étonne qu'on n'ait pas jugé à propos de déterminer plus tôt le programme des travaux à exécuter au cours de la belle saison et de pourvoir par un emprunt au moyen d'en défrayer le coût. Les travaux en cours achèvent et comme il faut au moins un mois pour les préparatifs et la passation d'un règlement d'emprunt, les nouveaux travaux seront retardés d'autant. M. l'échevin Geoffroy réplique que les échevins avaient cru bon d'attendre le maire pour préparer un tel règlement. Le Conseil se réunira sous peu pour décider de la question.

Le chef de police, M. Vincent Simard, fait rapport que les automobilistes ne respectent pas les avis placés au coin des rues, dites boulevards. Par exemple, le 15 juin il en a pris 4 en défaut, 13 le 17 et 4 le 19. Les automobilistes sont mieux d'y penser, sinon...

Pour hâter la fin des travaux à la piscine du parc Lajoie et à la salle municipale, le Conseil décide d'engager deux équipes d'ouvriers; la première travaillera de 4 h. a. m. à midi; l'autre de midi à 8 heures, le soir. — Six électriciens travaillent actuellement à l'installation du système électrique à la salle municipale. —Tous les accessoires requis pour cet édifice seront achetés sous peu.

Mtre Alex. Guibault fait rapport au Conseil que l'évaluation du Parc Joliette, qui est de $6000.00 est trop élevée. L'estrade, évalué à $1200 dans le passé est démoli, la clôture a été arrachée planche par planche pour servir de bois de chauffage à des inconnus, etc. Pour toutes ces raisons bien fondées, le Conseil réduit à $4,500 l'évaluation du dit parc. —L'Imperial Oil se plaint également de son évaluation. Le secrétaire est chargé d'expliquer à qui de droit pourquoi cette évaluation a été maintenue à $25,000. — Toutes les plaintes ayant été étudiées, le rôle est homologué

On apprend hier soir, au Conseil, que la manufacture Elkin a rouvert ses portes. Les joliettains n'en plaindront pas.

* * *

La Canadian Scenturas Co. qui a posé la charpente à la salle municipale recevra sous peu, tel que convenu, un chèque au montant de $3,000.

* * *

L'Association des pompiers du Canada tiendra sa convention à Halifax du 19 au 22 juillet. Le chef de Joliette est invité, mais vu les temps durs, la ville est obligée de décliner cette invitation.

* * *

Le notaire Payette, de l'Epiphanie, secrétaire de l'organisation du Marathon Joliette-l'Epiphanie, demande à la ville la permission de fixer dans ses limites le point de départ des coureurs.

* * *

La Cie de Ciment Nationale offre du ciment à $2.07 le baril et demande sa part d'encouragement.

* * *

M. René Martin se plaint que sa cave a été inondée, lors d'un récent orage, et réclame $3000 de dommages M Lippé fera enquête et rapport.

Le Maire de Montréal remercie le Conseil de ses bonnes sympathies à l'occasion de la mort du chef Gauthier et de trois de ses hommes.

* * *

M. Camille Barrette, au nom des évaluateurs, remercie les échevins et les employés municipaux, particulièrement M. Bonin, sec.-trés. de l'aide reçue au cours de leur travail d'évaluation.

Le droit de la ville de distribuer l'électricité dans un rayon de trois milles en dehors de Joliette reviendra sur le tapis à une réunion spéciale du Conseil, qui sera tenue, lundi prochain. M. Bowman, de Shawinigan est invité à cette séance.

* * *

Les Chevaliers de Colomb pourront avoir l'usage du rouleau à vapeur, pour niveler leur terrain, à condition qu'ils paient le chauffeur.

Concert des Zouaves

Le 4ème de la saison, au parcs Renaud, le 28, à 8 h.15

1—A. P. E. A., marche, Paulin Dugas. Dédiée à nos frères : Armand, Philippe, Elie et Anatole Dugas, ex-membre de la fanfare des Zouaves de Joliette.
2—Ouverture: Détermination, Al. Hayes
3—Sélection: Du bon Canayen, J. A. Contant.
4—Emilienne. Extrait de la Bande à Bouboule C. Oberfeld
5—Carillon, marche, L. P. Laurendeau.

INTERMISSION

6—Gloire à Ringuet, marche, J. A. Contant.
Dédiée à M. Léon Ringuet, directeur de "La Philharmonique de St-Hyacinthe.
7—Forgerons au village. Pièce descriptive, J. A. Contant
8—Avoir un bon Copain, Extrait de le chemin du Paradis, W. R. Heymann
9—Chez nous, marche canadienne française, J. A. Contant.
O Canada
God Save the King.

Bénédiction de l'église de N.-D.-de-Lourdes

Belle fête paroissiale présidée par S. E. Mgr Papineau, qui donne aussi le sermon de circonstance. — Messe chantée par le R. P. Latour, provincial. — M. le Curé Fafard fait l'historique de la paroisse. — Ce qu'est cette église.

C'était fête, dimanche dernier, à Notre-Dame-de-Lourdes. Les drapeaux qui pavoisaient toutes les demeures, les haies d'arbustes, qui bordaient les routes du village, la nombreuse foule qui se pressait aux abords de l'église, le disaient assez. Et les fidèles de Lourdes avaient bien droit de se réjouir, puisqu'ils pouvaient montrer, ce jour-là, aux nombreux visiteurs un très beau temple, qui restera le témoin de ce que peuvent faire en bien peu de temps le dévouement, la générosité et la bonne entente. En sept années, en effet, les braves cultivateurs de l'endroit, travaillant d'un commun accord, et secondant le zèle éclairé de leur curé, ont réussi à élever à la gloire de Dieu des monuments qui disent leur piété et font leur orgueil. Le dernier en date est l'église dédiée à Notre-Dame-de-Lourdes. Et c'est sur ce beau temple que S. E. Mgr Papineau faisait descendre, dimanche dernier, les bénédictions du ciel.

Commencée par la bénédiction, cette fête se continua par une messe solennelle chantée par le R. P. Latour, supérieur provincial des C. S. V., assisté des abbéés Wilfrid Gervais et Azellus Fafard, comme diacre et sous-diacre. Son Excellence avait pris place au trône. M. le chan. Lachapelle, M. le Curé C. Fafard et son frère le R. P. Ph. Fafard, directeur du scolasticat, remplissaient respectivement les fonctions de prêtre-assistant et de diacres d'honneur. M. l'abbé Paul-Emile Roy dirigeait les cérémonies.

La chorale paroissiale, dirigée par M. Azellus Robert, fit les frais du chant et s'acquitta avec grand succès de sa tâche.

M. LE CURE FAFARD

Après l'évangile, M. le curé Fafard fit l'historique de la paroisse, présenta ses hommages à Son Excellence et loua le zèle de ses paroissiens. Voici le texte de cette belle allocution:

V. † J.

Excellence,

Le 29 juin 1925, Mgr Guillaume Forbes, alors évêque de Joliette, érigeait canoniquement la paroisse de N.-D.-de-Lourdes, détachement de la paroisse de Ste-Elisabeth, et le 5 juillet suivant la première messe était célébrée dans la petite chapelle de N.-D.-de-Bonsecours. Cette chapelle, bien chère à la population de Ste-Emélie et de Ste-Rose, pouvait à peine contenir 75 personnes, aussi plus de 300 personnes entendirent cette 1ère messe, massées sur la place de l'Eglise improvisée, et devant les fenêtres. La joie était grande en ce petit coin de terre. Les voeux, anciens de 80 ans et plus, étaient enfin réalisés: la paroisse était fondée, N.-D.-de-Lourdes avait un autel. Elle aurait bientôt un temple.

On n'avait pas quitté, il est vrai, sans un serrement de coeur, la belle paroisse de Ste-Elisabeth, son vénérable et dévoué pasteur. Pourtant la pensée de se rapprocher de l'église, l'encouragement, l'aide de Ste-Elisabeth et pourquoi le taire, la tenue vraiment sacerdotale du bon M. le curé Gagnon, tout cela fut pour la nouvelle paroisse, d'un précieux appoint.

Tout était à faire. Aussi les paroissiens se mirent résolument et généreusement à l'oeuvre, sous l'égide de N.-D.-de-Lourdes.

La construction d'une chapelle temporaire fut décidée en assemblée de paroisse le 19 juillet 1925, et 15 jours plus tard, grâce au système de corvées, favorablement accueilli par les paroissiens la chapelle était bâtie sur le terrain offert gracieusement par MM. Adolphe Asselin et Antonio Latour, et la 1ère messe y était célébrée. Nous avions une église presque — 25 x 52" — avec jubé et 2 sacristies exigues. Le 6 septembre suivant, Mgr Forbes bénissait solennellement la nouvelle église. Nous aurons désormais nos offices religieux régulièrement, l'esprit paroissial, synonyme de l'esprit religieux se développera — la dévotion à la Ste-Vierge va s'accroître, par la prière, par la communion, par les congrégations.

Aussi Mgr Forbes, dans son ordonnance, lors de sa visite pastorale le 21 mai de l'année suivante pourra écrire: "Ce qui Nous réjouit surtout, c'est la ferveur des fidèles de cette naissante famille paroissiale... la communion fréquente y est en grand honneur — nous souhaitons que cet élan de piété se développe encore s'il est possible."

Il fallait cependant songer à loger le curé, qui occupait temporairement une maison mise gratuitement à sa disposition par M. Adolphe Asselin. Aussi le 10 avril 1927, la construction d'un presbytère de 34' x 39', d'après les plans de M. G. A. Monette, de Montréal, était décidée et approuvée par Mgr Forbes. Grâce à la générosité, au zèle des paroissiens le 23 décembre suivant, M. le curé entrait dans le nouveau presbytère.

Le 1er juin 1929, dans l'ordonnance de Votre visite pastorale, Excellence, vous disiez: "Cette paroisse marche rapidement dans la voie du progrès. Son état financier permet de songer à la construction d'une église. Au point de vue spirituel cette paroisse donne entière satisfaction... N.-D.-de-Lourdes bénit évidemment cette paroisse.

Ces paroles de notre père spirituel furent pour nous un puissant encouragement. Aussi, l'organisation pour la construction de l'église ne tarda pas à commencer. On fait un chantier semblable à celui qui avait été organisé pour la construction du presbytère. Pendant des semaines, les paroissiens de N.-D.-de-Lourdes rivalisent de zèle pour faire la coupe du bois, le charroyage au moulin, etc. Il faut bâtir une église — et une église qui puisse convenablement être offerte à N.-D.-de-Lourdes.

Aussi, le 12 avril 1931, en assemblée de paroisse, la construction de l'église 123' x 40' avec sacristie de 28' x 16' d'après les plans de M. l'architecte Antoine Monette de Montréal est décidée; et le 20 du même mois vous vouliez bien Excellence approuver ces plans et appeler de vos voeux les bénédictions de N.-Dame sur la nouvelle construction. Les travaux commencés en juin 1931, furent poussés activement, sous la surveillance éclairée de M. l'architecte Antoine Monette, l'habile direction de M. Adélard Perreault de Joliette, le travail d'ouvriers, de briquetiers, de maçons d'expérience, de manoeuvres dévoués. Les paroissiens de Notre-Dame-de-Lourdes — je suis fiers de le déclarer publiquement — ont manifesté à l'occasion de la construction de leur église, un bel esprit de foi, une grande générosité, un dévouement inlassable. Comprenant la valeur du principe: ""L'union fait la force" tous ont répondu d'une façon admirable aux appels très nombreux du travail gratuit. La joie au coeur — attendant leur récompense de N.-D., sacrifiant quelquefois une opinion personnelle, — ils ont travaillé sans se lasser, le jour, le soir, après une dure journée de labeur sur la ferme, et de cette façon ont rendu possible l'érection de cette église, bâtie à l'épreuve du feu, au coût de $43,000.00.

Et maintenant Excellence les paroissiens de N.-D.-de-Lourdes, leur curé, sont heureux de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue, dans cette paroisse, dans cette église. Ils n'ont pas oublié votre générosité à leur endroit, les encouragements que vous leur avez prodigués, les sages directions que vous leur avez données. Ils sont fiers de vous recevoir aujourd'hui et de vous dire toute leur reconnaissance. Ils veulent être, toujours, des fils soumis et respectueux, attachés à votre personne comme à celle d'un père. Leur grand désir, leur voeu le plus cher est réalisé: L'Eglise de N.-D.-de-Lourdes est construite et vous avez daigné l'offrir vous-même, Excellence, à N.-Dame, afin que cette offrande, par votre intermédiaire, lui soit plus agréable. Vous avez bien voulu, Excellence, appeler sur cette église, sur ceux qui la fréquentent les bénédictions de Dieu. Pour cette nouvelle marque de bonté, daignez agréer, Excellence, l'expression de notre profonde gratitude, l'assurance d'un souvenir spécial dans nos prières, dans nos communions.

Merci à MM. les membres du clergé qui ont bien voulu accepter notre invitation et rehausser de leur présence l'éclat de cette fête paroissiale.

Merci au R. Père Latour, provincial des C. S. V., qui nous fait le grand plaisir de célébrer la sainte messe en cette circonstance.

Merci aux nombreux visiteurs et amis qui se sont joints à nous pour chanter à N.-Dame le cantique de la reconnaissance.

* * *

S. E. MGR PAPINEAU

Monseigneur l'Evêque avait accepté de faire le sermon de circonstance. Il parla de l'église, montra avec éloquence comment elle sait vivifier le chrétien par sa doctrine et ses sacrements. Mais avant d'aborder son sujet proprement dit, Son Excellence loua le zèle du curé et le dévouement des paroissiens pour les choses de Dieu. N'eussent été votre entente et votre initiative, dit Mgr, jamais nous n'aurions eu si tôt une si belle église. Puis s'adressant aux paroissiens, il ajouta: "Voyant votre curé se dévouer, vous n'avez pas voulu le laisser seul. Oh! sans doute, il s'est bien élevé quelques petites discussions. Ce nous est naturel, à nous Canadiens français, de faire un peu d'opposition dans toute entreprise du genre de celle que vous venez de mener à bonne fin. Mais ici les opposants furent l'exception. La grande majorité a voulu une belle église et un presbytère convenable. De grand coeur donc je vous félicite ainsi que les architectes: MM. G.-A. et Antoine Monette. Je félicite aussi votre curé de tout le travail qu'il s'est imposé depuis sept ans. Il s'est donné autant qu'un homme peut se donner. Il a travaillé sans relache à toutes les oeuvres et a été une preuve éloquente de l'amour que les prêtres ont pour leurs fidèles. Ce dévouement, sachez le reconnaitre et donnez le en exemple à vos enfants. Mgr l'Evêque souligne ensuite la présence du R. Père Provincial qui honore votre paroisse par la haute position qu'il occupe et l'honore de nouveau par sa démarche de ce jour. Puis en terminant cette première partie de son allocution, Son Excellence s'associe à la joie de deux vieillards: M. Denis Fafard, qui a le bonheur de voir dans le choeur deux de ses fils et un petit-fils; et M. Israel Latour, dont le fils, supérieur de sa communauté, chante en ce jour la messe solennelle.

* * *

L'EGLISE

Les fidèles de Lourdes peuvent être fiers de leur église. Le bon goût a présidé à sa construction! "Quelle belle église," telle est l'expression que l'on recueillait sur toutes les lèvres. Elle a grand air malgré ses proportions plutôt modestes. L'architecte, M. Antoine Monette s'est sans doute inspiré de l'art roman, mais il a su tenir compte des conditions de terrain et de climat. C'est une église toute à l'épreuve du feu. Sa charpente tout en béton repose sur des fondations en béton armé qui sont à leur tout appuyées sur un radier de béton. Le plancher des grande et petites allées sont en carreau de grés cérame. L'extérieur est en brique et des piles de même matériel font une jolie décoration à la façade. Une tour sert de clocher et donne grand air à ce temple qui fait grand honneur à M. Antoine Monette qui en a conçu les plans. La couverture de l'église est en bardeaux d'amiante et celle du clocheton qui couronne la tour est en coppe.

L'intérieur est d'une charmante simplicité. Les murs et la voûte sont de couleur crème; les autels et la chaire sont blancs, les bancs et les radiateurs, acajou.

* * *

A cette fête religieuse ainsi qu'au dîner intime qui la suivit on remarquait, entre autres, S. E. Mgr Papineau, Mgr Alph. Piette, MM. les chanoines I. Gervais, E. Lachapelle, L. Gagnon, M. le curé Fafard, les RR. PP. Cardin, Farley, Ph. Fafard, les abbés Alb. Lafortune, W. Gervais, Az. Fafard et P.-E. Roy, MM. G.-A. et Antoine Monette, architectes du presbytère et de l'église.

ST-CUTHBERT

(De notre correspondant).

Baptême. — Ces jours passés, M. Avila Clément faisait baptiser un fils, sous les noms de Joseph-*Henri-Louis-Gatien*. Les parrain et marraine étaient M. et Mme J.-Baptiste Clément.

* * *

Vacances. — Nos collégiens sont revenus joyeux au milieu des leurs.

Les élèves du couvent sont en vacances depuis le 20.

Les examens des écoles de la paroisse eurent lieu les 21, 22 et 23.

* * *

Mariages. — Mercredi passé eut lieu le mariage de Mlle Cécile Caumartin avec M. O. Lebeau de Maskinongé. Après avoir pris le vin chez les parents de la mariée, il y eut dîner et grandes réjouissances à Maskinongé chez le père du marié: M. Alcide Lebeau. Nos meilleurs voeux aux nouveaux mariés.

Le 28 prochain aura lieu dans notre paroisse le mariage de M. Lorenzo Payette, médecin, avec Mlle Cécile Chaput.

* * *

Balle au camp. — Dimanche, le club de balle au camp du rang de St-Jean recevait la visite du club du rang de St-Joachim. Ce fut une joute excitante au possible. Pendant les premières manches les visiteurs semblaient supérieurs aux locaux. Mais à la 8e manche un ralliement du St-Jean fit pâlir l'étoile du St-Joachim. Enfin à la 9ème le score était de 13 à 10 en faveur du St-Jean. Ce fut une surprise pour plusieurs, mais surtout un précieux encouragement pour le St-Jean.

Noms des joueurs.

St-Joachim	St-Jean
G. Farly, r. P.	Sylvestre, c.
G. Bernèche a. c.	G. Plante r.
D. Savoie 1e but	G. Plante 2eut
R. Savoie c.	S. Beaucage a.c.
O. Farly c.	F. Drainville 3e b.
W. Bernèche 3e b.	G.P. Plante c.
C. Lajoie c.	G.P. Garrau c.
R. Farly 2e b.	V. Beaucage 1e b.
G. Farly 1.	P. Lafontaine 1.

Il fera toujours plaisir au St-Jean de recevoir le St-Joachim.

Le malheur est la meilleure mécanique au monde pour éprouver la sincérité de nos amis.

ST-AMBROISE

(De notre correspondant)

Décès. — Le 20 juin fut inhumé M. Basile Laurin, vieillard de 85 ans, décédé l'avant-veille. Le service fut chanté par M. Albert Laporte, vicaire à St-Gabriel, assisté de MM. V. Bérard, vicaire à St-Félix et A. Gariépy, vicaire. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Damien Robert et Chrysologue Bonin. Une grande assistance témoignait à la famille en deuil sa profonde sympathie.

* * *

Célina Seney. — Le 21 juin, Mme Donat Bordeleau recevait dans l'église paroissiale sa sépulture ecclésiastique. Après s'être confessée à l'église, avoir fait la sainte communion et entendu pieusement la messe, Mme Donat Bordeleau retourna à son foyer où elle fut foudroyée par une syncope cardiaque, le prêtre appelé put lui donner avec hâte les derniers sacrements qui sont le dernier secours d'une âme chrétienne et la meilleure consolation pour ceux qui restent dans le deuil et l'épreuve.

Le service fut chanté par M. J. A. Gariépy, ptre, vicaire, assisté de MM. J.-Bte Desrosiers, a.c., et C. Paquin, de Crabtree Mills, MM. les abbés Ch. Bonin et W. Gervais du Séminaire dirent des messes aux autels latéraux pendant le service.

La défunte appartenait à la congrégation des D. de Ste-Anne et des Tertiaires. La bannière de la congrégation était portée par MM. Eucher Roy et Camille Laporte et Mmes Ad. Laporte, Ovila Généreux, A. Poirier E. Roy tenaient les rubans.

MM. Adélard et Ludger Bordeleau, Euclide Seney et Alfred Pelletier, Adélard Chevrette et Léo Grégoire étaient porteurs.

La famille Bordeleau reçut de nombreux témoignages de sympathie, et plusieurs bouquets spirituels. De Joliette: Mme D. Blouin, M. et Mme D. Bordeleau, M. et Mme Ad. Froment; de St-Ambroise: M. et Mme E. Tessier, M. et Mme E. Roy, M. et Mme Antonio Poirier, famille D. Bordeleau, M. et Mme Azellus Garceau, Mlle Camilla Garceau, M. et Mme Rodolphe Racette de Joliette, M. et Mme Alfred Martel de Montréal, M. et Mme S. Pellerin du St-Esprit, M. et Mme A. Bordeleau de Ste-Béatrix, M. et Mme Jos. Blais, Cohoes, N.-Y., la famille Frs Seney de Cohoes, les Dames de Ste-Anne et les Tertiaires de la paroisse,

Mme Donat Bordeleau, laisse pour la pleurer son époux, et trois enfants Vianney, Jean-Paul et Germaine, un frère de Cohoes et deux soeurs Mmes Blais et Potts, et plusieurs nièces.

Les paroissiens ont voulu rendre un touchant témoignage de sympathie à la famille Bordeleau en assistant en si grand nombre à ses funérailles. L'église était remplie de fidèles.

Garde-Malade

Pour service d'une garde-malade privée s'adresser à

Raphaelle SYLVESTRE

GARDE-MALADE Enrg.

St-Barthélemi. Co. Berthier

Téléphone central

St-Michel-des-Saints

(De notre correspondant)

Le 4 juin, nous annonçions la disparition très inquétante de Marie-Reine Ménard, 21 ans. Son corps fut trouvé flottant sur le lac artificiel, dimanche le 19 après-midi. Les funérailles eurent lieu le 27, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

D'aucuns ont fait courir des bruits étranges sur la malade et sur ces parents, à propos des moyens peu catholiques de trouver l'enfant perdu. Les mieux pensant leur répondront, aussi charitablement que possible, de garder leurs réflexions superstitieuses; ils leur apprendront que la tentation de telles pratiques n'a eu aucune prise sur des parents chétiens, qui ont su donner à Dieu trois religieux et une héroique souffrante considérée par tous, aujourd'hui comme une "grande petite sainte."

* * *

Dimanche avant-midi, le 19, le bon Dieurappelait aussi à lui une autre jeune fille, 19 ans, dans la personne de Violette Héroux. Ses funérailles eurent lieu le 22.

Les deux familles remercient chaleureusement tous ceux qui ont offert de bien consolantes sympathies.

* * *

Mardi après-midi, Dieu rappelait aussi à lui Louise - Annette Goyet, fille bien-aimée de Aldam Goyet.

A la semaine prochaine les détails de ces décès.

Enchères de l'U. C. C.

MERCREDI, LE 15 JUIN 1932

Beurre

No 1 pasteurisé: 751 btes à 16¼ c. la livre;

No 2 pasteurisé: 400 btes à 15¾ c la livre;

Fromage

No 1 blanc: 437 btes à 9 1-8 c. la livre;

No 2 blanc: 73 btes à 8 1-8 c. livre;

No 1 coloré: 330 btes à 9 7-16 c. la livre;

No 2 coloré: 134 btes à 8 7-16 c. la livre;

Ces ventes sont organisées par l'U. C. C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée.

Voulez-vous une protection parfaite ?

SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES
par l'entremise de

J. Conrad Perrault

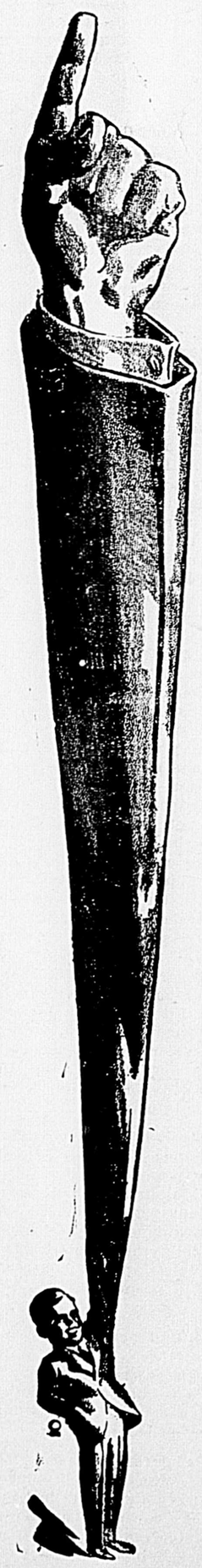
Représentant de la Great West

Courtier en assurances générales

SYNDIC EN FAILLITES

69, NOTRE-DAME, Tél. 42 JOLIETTE.

Votre Comptabilité ?



Plus que jamais ceux qui sont dans les affaires doivent surveiller leurs livres. La comptabilité est absolument nécessaire pour connaître exactement la situation financière d'une entreprise ou d'un commerce. Pour une comptabilité bien ordonnée il faut être bien outillé. Nous sommes en mesure de vendre à des prix tout à fait avantageux tout ce qu'il faut dans un bureau bien organisé:

GRANDS LIVRES (Ledger)
RELIEUR A RESSORT (Binder)
INDEX POUR RELIEURS
TRANSFERT A POTEAUX
FEUILLES MOBILES POUR COMPTABILITE, ETC., ETC.

Aussi nous imprimons toute la papeterie nécessaire au bureau. Une papeterie bien faite est une annonce perpétuelle.

L'Action Populaire Ltée

28, PLACE BOURGET

CASIER POSTAL 1026 JOLIETTE

la Briqueterie St-Laurent

1010, Ste-Catherine Ouest, Montréal LIMITEE
Téléphone Harbour 4904
BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

NOUVEAU BUREAU
D'ASSURANCES GENERALES
Protégez-vous en vous assurant dans de bonnes compagnies représentées par
J. - A. BRETON
représentant de la NORTHEN LIFE
COURTIER EN ASSURANCES FEU ET VIE
23, Place LAVALTRIE, Tél. 173 JOLIETTE

Province de Québec,
District de Joliette
No 184

EN MATIERE DE FAILLITE

IN RE:—
MARTIAL VALIQUETTE, de Mont Laurier, P. Q., district de Joliette,
Cédant autorisé.
&
V. & A. Lamarre, de la cité et du district de Montréal,
Gardien.

AVIS est par les présentes donque Martial Valiquette, de Mont Laurier, district de Joliette, a, le dix-septième jour de juin 1932, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que MM. Duchar - me & Rivest, séquestre officiel, m'ont nommé gardien du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur .

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Joliette, le deuxième jour de juillet 1932, à dix heures (solaire), de l'avant-midi, au bureau du sé - questre officiel, au Palais de Justice, 30 , St-Louis.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les a - yants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Joliette, Qué., ce vingt-deuxième jour de juin 1932.

V. & A. Lamarre,
Gardiens,
19, St-Jacques, Est,
Montréal.

ST-AMBROISE

DECES DE M. FELIX ROBERT

Mardi matin à 1 h.15, M. Félix Robert, bourgeois, de St-Ambroise, est décédé à la demeure de son gendre, M. Grégoire, sacristain. Le défunt était âgé de 73 ans et 8 mois. Il était le père de M. l'abbé Damien Robert, professeur, de MM. Léo et Antonio, médecins, tous trois anciens élèves du Séminaire.

Citoyen paisible, bon père de famille et excellent chrétien, M. Robert ne comptait que des amis. Il suit de près dans la tombe sa digne épouse, Rose de Lima Marion, décédée le 10 avril dernier.

Outre ses trois fils plus haut nommés, le défunt laisse trois filles: Sr Marie Antonia-de-Flo - rence, de Lachine, Mmes Olaus Grégoire, de St-Ambroise, et Noel St-André, de St-Roch.

Les funérailles de M. Robert ont lieu ce matin à St-Ambroise. Nous en donnerons le compte rendu, la semaine prochaine.

A M. l'abbé Robert et aux au - tres membres de la famille, nos plus profondes sympathies.

SAINT-ESPRIT

Spécial à l'Action Populaire

Mercredi dernier, dans la matinée, Son Exc. Mgr J.-M. R. Villeneuve, archevêque de Québec, était de passage en notre paroisse. Son Excellence entra quelques courts instants au presbytère. Elle était accompagnée de M. l'abbé Dupont, curé de St-Romuald d'Etchemin, et du R. P. Léonard, O. C., aumônier du Monastère des Trappistines de St-Romuald. Mgr l'archevêque de Québec est aussi entré chez M. Amédée St-Jean, bourgeois, résidant au village, père du R. Père Léonard.

* * *

Les travaux de reconstruction de l'église paroissiale sont commencés depuis mardi dernier, le 20 du courant. C'est la Compa - gnie Paquet & Godbout Enrg, de St-Hyacinthe, qui a assumé la tâche de l'entreprise. Les travaux quoique à leur début, marchent rondement, sous l'experte direc - tion de M. Ludger Lemieux, architecte, de Montréal.

Des chèques qui viennent à point

La Caisse Nationale d'Economie distribue, cette année, $326,- 624,23 en ventes viagères.

Un peu partout

MONTREAL, 16 — (Service spécial) — La Caisse Nationale d'Economie vient de faire sa quatorzième distribution de chèques à ses rentiers: la première date effectivement de juin 1919. Notre unique Société de rentes viagères, dont le capital est maintenant de plus de $7,300,000.00, en verse chaque année les revenus à ses rentiers. Bien qu'il y ait 20,414 parts à payer cette année, soit 4,- 126 de plus qu'en 1931, la Caisse va distribuer encore la même rente; cette distribution s'élève à $326,624.23, soit $64,478.44 de plus que l'an dernier. Avec cette 14e distribution, la Caisse aura versé à ses rentiers, de 1919 à 1932, l'énorme somme de $2,957,- 611.78.

"Au moment où les esprits sérieux s'inquiètent de voir les gens de plus en plus imprévoyants en face de la multiplication alar - mante des crises, des chômeurs et de la misère qui s'en suit, la rente viagère apparait comme une vraie planche de salut, remarque M. J.-V. Desaulniers, directeur gérant de la Caisse Nationale d'Economie. Nos certificats pro - tègent nos sociétaires non seu - lement contre tous les risques extérieurs, mais même contre leurs propres tentations personnelles: une fois qu'ils sont inscrits dans la Caisse, ils ne courent plus aucun danger de dissiper leurs économies, soit par les emprunts, soit par le rachat. Nos rentes sont d'autre part incessibles et insaisissables. Il faut par conséquent qu'ils deviennent rentiers coûte que coûte jusqu'à la fin de leurs jours — et soulagent d'autant les budgets des familles et de l'Etat. Et grâce à nos certificats Con - joint et Familial, nous pouvons maintenant étendre à tous les membres d'une même famille, quelque nombreuse qu'elle soit, les heureux effets de cette pro - tection quasi absolue.

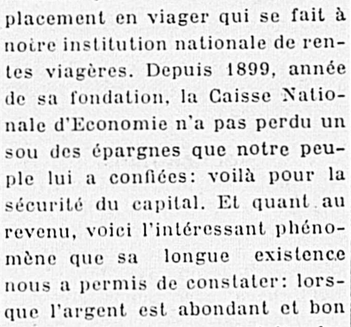
"On cherche, depuis trois ans surtout, à placer son argent en toute sécurité afin de s'assurer un revenu sûr et constant. Je n'en connais pas de meilleur que le placement en viager qui se fait à notre institution nationale de rentes viagères. Depuis 1899, année de sa fondation, la Caisse Nationale d'Economie n'a pas perdu un sou des épargnes que notre peuple lui a confiées: voilà pour la sécurité du capital. Et quant au revenu, voici l'intéressant phénomène que sa longue existence nous a permis de constater: lorsque l'argent est abondant et bon marché, le recrutement fait des bonds inouis et l'institution se répand en surface; lorsque les capitaux sont rares et dispen - dieux, le rendement des accumulations monte à son tour et l'institution voit, quand même, s'ac - croitre ses revenus et ses réserves. C'est ainsi que, l'an dernier, le taux moyen de rendement des capitaux a atteint 5.97% — le meilleur depuis sa fondation. C'est ce qui permet de payer une rente exceptionnelle à nos sociétaires, malgré la crise; notre rente est du reste régularisée pour un nombre d'années indéterminé. On peut donc conclure que les conditions économiques profitent à la Caisse Nationale d'Economie dans les périodes de gêne comme dans les périodes de prospérité.

Me Guy Vanier, C. R., président du Comité spécial d'administra - tion de la Caisse, déclarait dernièrement devant les membres de la Commission des Assurances sociales, que l'avenir de la rente viagère est de plus en plus pro - metteur, précisément à cause de cette protection exceptionnelle dont elle entoure non seulement l'épargne mais aussi l'épargnant. "La rente viagère, au milieu des pertes et des ruines qui marquent de plus en plus notre vie écono - mique, c'est donc, disait-il, la ré - confortante garantie d'un avenir tout fait."

Tirage-Souscription
d'un automobile SEDAN BUICK 1932
($1,580.), (huit cylindres)
30 JUIN 1932
A. C. J. C.
Palestre Nationale,
840, Cherrier, Montréal.
PRIX DU BILLET: 0.25 cts CHACUN
L'automobile est exposé chez Dupuis Frères et a été gracieusement fourni par Duval Motors Ltd.

Les personnes qui, en plus, seraient intéressées à la vente de ces billets et qui désireraient bénéficier d'une commission de 25% pourront nous adresser la somme de $2.25 et sur retour du courrier nous leur ferons parvenir un livret de 12 billets d'une valeur de $3.00.

Ci-inclus la somme de ---------- pour------ billets
Nom ---------- ---------- ----------
Adresse -------- ---------- ---------- ------



AFFAIBLI?
Dans les cas de:
Mauvaise digestion
Assoupissements après les repas
Gaz
Manque d'appétit
Maux de reins
Rhumatismes
Impureté du sang
Débilité
Nervosité
rien de mieux que les
Pilules MORO
pour les Hommes

QUELLE QUE SOIT votre destination
notre agent, dans votre localté, peut retenir votre place d'autocar.

Nous attirons votre attention sur ce point. — quelle que soit votre destination, partout en Amérique, vous pouvez obtenir votre billet de notre représentant dans votre localité, sans inconvénient d'acheter un billet pour Montréal, et un autre de Montréal à l'endroit où vous vous rendez.

Les correspondances de la Provincial Transport Company sont acceptées par toutes les autres lignes d'autocars et vous pouvez voyager, confortablement et en toute sécurité, de votre domicile à des villes aussi éloignées que San-Francisco, Los Angeles, Miami, etc. Consultez notre agent.

SERVICE
MONTREAL
JOLIETTE-

Départ Joliette 7.30 a.m. tous les jours
11.30 a.m. tous les jours
2.15 p.m. samedi et dimanche seulement
5.00 p.m. tous les jours excepté dimanche.
6.30 p.m. dimanche seulement
9.30 p.m. dimanche seulement.

Aller : $1.00 **Aller-retour : $1.80**

VOYAGES EN AUTOCAR — GRATUITS !
La réponse primée sera peut-être la vôtre! Les détails de ce concours original seront radiodiffusés du poste CKAC, mardi et jeudi, de 6 hres 45 à 7 hres p. m.
Pour information complète appelez
WINDSOR HOTEL, Joliette. Tél. : 288
La CIE de TRANSPORT PROVINCIALE

L'EPIPHANIE

(De notre correspondant)

Décès. — Le 15 juin, est décédé subitement à l'âge de 80 ans, et 5 mois, M. Zotique Forest, ancien boulanger, époux de Stéphanie Riopel. Les funérailles ont eu lieu samedi, le 18 courant.

Le convoi funèbre est parti de la demeure du défunt, rue Notre-Dame, précédé du drapeau et des officiers de la Société des Arti - sans Canadiens Français et suivi d'une foule considérable de pa - rents et amis. A l'église parois - siale, le service fut chanté par le fils du défunt, M. l'abbé Adrien Forest, curé de Artic Centre, Rhode-Island, Etats-Unis, assisté de MM. les abbés Jos.-Arthur Cadot, curé de Ste-Anne des Plaines et J.-Alcide Dufort, cousin du défunt, curé de St-Jean de Matha.

Au choeur, on remarquait M. le curé D. Desroches de l'Epipha - nie, et MM. les abbés Jos.-Zéphirin Dufort, aumônier du Mont Ste-Anne, Lachine, P.-L.-H. Gauthier, vice-supérieur et H.-L. Gates, B.-E. Pleau et H. Pelletier, du collège de l'Assomption, Osias Valois et Roch Miron, vicaires à l'Epi - phanie, le R. Fr. Forest, c. s. v., du noviciat des C. S. V. de Joliette, petit-fils du défunt, les reli - gieux du collège et les enfants de choeur.

Le défunt laisse outre son épouse: 5 fils, M. l'abbé Adrien et MM. Kilda, Jean-Baptiste, Joseph et Féréol.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies, tributs floraux, etc.

* * *

Accident mortel. — Un tragique accident est survenu le 14 juin sur la voie ferrée du Pacifique Canadien, ici, alors que MM. G. Beaumier et Frank Howard de l'Epiphanie et M. Walker, inspecteur de la compagnie se rendaient à Vaucluse sur un wagonnet à essence pour aller réparer un des signaux automatiques (électri - que) du C. P. R. A environ 1½ mille de l'Epiphanie, M. Beaumier, qui conduisait le wagonnet, vit une marmotte traverser la voie ferrée; il appliqua immédiate - ment les freins pour ne pas la heurter puis faisant repartir ensuite son moteur, un contre-coup fit perdre l'équilibre au malheu - reux Howard qui alla se briser le crâne sur la voie ferrée. Trans - porté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame à Montréal, Howard est mort mercredi matin des suites des blessures reçues la veille. Le corps a ensuite été transporté à l'Epiphanie où le Dr J.-G. Ma - thieu, coroner du district a tenu une enquête jeudi soir. Un verdict de mort par la fracture de la base crânienne a été rendu. Personne n'est blâmé de cet accident.

* * *

En vacances. — La sortie des élèves à l'Académie St-Guillau - me (collège) a eu lieu lundi, le 20 courant, après la distribution des prix à 10 hres, a.m. Au couvent, les élèves sont entrées en vacances mardi, le 21 et la sortie avait été fixée au 22 pour les élèves de l'école paroissiale dirigée par les Soeurs des SS. Noms de J. et M. Aux écoles de campagnes, les examens ont eu lieu mardi le 24.

La rentrée est fixée au mercredi, 7 septembre.

Pour qui recherche la qualité
LE THÉ "SALADA"
'Tout frais des plantations'

Marathon. —Tel qu'on peut le lire dans une autre colonne nous aurons l'avantage de voir le di - manche, 3 juillet prochain, une course à relais dont le départ s'effectuera à Joliette vers midi et le terme sera sur le terrain de "base-ball" de notre localité. La distance à parcourir est de 27 milles. Le marathon est ouvert à toute personne domiciliée à Jo - liette, l'Epiphanie, L'Assomption, St-Jacques, St-Lin, Crabtree Mills, St-Esprit et St-Roch. Les inscriptions sont ouvertes jus - qu'au 27 juin. Un montant de $200. en prix et quelques coupes seront distribués immédiatement après la course. Pour informa - tions s'adresser au Notaire François Payette, l'Epiphanie.

Réunion du Comité diocésain de l'U. C. C.

22 paroisses représentées. — Etude détaillée du programme et suggestions. — Présence de Mgr Papineau et vote de remerciement. — Etude réservée à l'exécutif.

Une réunion importante de l'U. C. C. eut lieu dans la salle du marché à Joliette, le 16 juin à dix heures de l'avant-midi.

Bon nombre de prêtres et de laiques, représentant 22 parois - ses, ont pris part aux délibéra - tions afin de pouvoir plus facilement donner aux activités de leur paroisse le vrai sens coopératif et de grouper leurs efforts indivi - duels pour en arriver à un succès agricole dans tout le diocèse de Joliette.

Voici le programme agricole préparé par l'exécutif diocésain.

1—Arts domestiques.
2—Chômage: comité paroissial.
3—St-Jean-Baptiste (célébra - tion)
4—Comité de bonne entente.
5—Contribution et congrès dio - césain.

Pour les jeunes:

1—Cours à domicile.
2—Caisse Populaire.
3—Comptabilité agricole
4—Elocution et Séances.

Réunion mensuelles:

a—Améliorer l'agriculture pen - dant la dépression.
b—Campagne contre le blasphè - me, le communisme.
1—Industrie laitière soumise au contrôle.
2—Volailles, Porcs, Moutons.
3—Vente des animaux vivants.
4—Système de rotation sur les fermes (agronomes)
5—Préparer la mentalité des membres de l'U.C.C. par:
a—Lecture, Revues et Journaux.
b—Neutralité politique paroissia - le.
c—Retraite fermée.
d—Syndicats, achats et ventes.
e—Renouveau agricole.

Chaque partie du programme fut lue, expliquée par l'aumônier diocésain, M. le chanoine M. Cler - mont, et plusieurs membres ont su avec beaucoup de précision et de facilité de parole apporter leurs précieux conseils de façon à nous faire prévoir un programme de congrès régional bien préparé dans tous nos cercles vivants.

La question de haute actualité, "les arts domestiques," a reçu beaucoup de suggestions. On a demandé une exposition de ces travaux du terroir, qui coincide - rait avec le congrès à Joliette.

On a ensuite suggéré différents endroits où la laine pourrait être travaillée avant la confection en pièces.

A propos des "comités de chô - mage" les présidents de diffé - rentes localités les trouvèrent bien à propos et prirent la réso - lution d'en établir dans les loca - lités où ils seraient nécessaires afin d'éviter autant que possible les embarras de l'hivernement. Ce comité de chômage fonctionne - rait un peu selon les principes posés par le R. Père Bonhomme, o. m.i.

(Remèdes à apporter au chô - mage).

Le même comité pourrait être aussi appelé à règler les diffé - rends qui surgissent entre parti - culiers. Déjà où ces comités ont été établis plusieurs procès ont été évités à la grande satisfaction de tous.

On a aussi résolu qu'il se fasse quelque chose dans toutes les pa - roisses le 24 juin pour la St-Jean-Baptiste.

* * *

Ensuite afin d'aider les cercles locaux, plusieurs questions sou - mises au programme ont été étu - diées. La partie intitulée "Pour les jeunes" a reçu beaucoup d'at - tention.

Il serait à souhaiter que dans toutes les paroisses il se fasse au cours de la morte saison, des soi - rées d'étude, où l'on pourrait re - voir un peu les livres de l'école rurale: catéchisme, grammaire, comptabilité agricole. Et l'on pourrait avoir des explications sur le catéchisme des caisses po - pulaires, les cours à domicile pu - bliés dans la "Terre de chez - nous." Et l'on pourrait préparer après entrainement une séance sur des sujets du terroir.

Quant à nos jeunes filles elles pourraient aussi facilement être intéressées dans le confection - nement des arts domestiques. Et par l'étude de certaines indus - tries: telles l'apiculture, l'aviculture, etc.

* * *

S. Exc. Mgr Papineau

Mgr notre Evêque, qui avait ac - cepté, malgré ses nombreuses oc - cupations, l'invitation que lui a - vait faite notre Aumônier, vint prendre place parmi nous dès son retour de St-Côme. Son arrivée fut applaudie chaleureusement par toute l'assistance.

A la fin de la séance, Mgr, re - mercié par M. l'Aumônier, remer - cie à son tour les membres réu - nis, leur exprimant sa joie de se voir au milieu d'eux.

Il constate par ce qu'il a vu et entendu, que l'U.C.C. dans la ré - gion de Joliette "n'est pas trop loin du succès." Et déclare avec beaucoup de convictions que no - tre organisation agricole réussira dans son diocèse!

Il sait par expérience que tou - te organisation importante ren - contre toujours des difficultés: avant qu'une organisation soit florissante elle doit subir quel - ques phases différentes.

La première, celle "du nouveau" que l'organisation présente: On se demande qu'est-ce que c'est que le fonctionnement du nouvel organisme.

La deuxième, celle "des criti - ques" qui ne manquent jamais de surgir.

La troisième, celle "de la poli - tique" on se demande de quel par - ti politique sont les chefs, les présidents, les directeurs.

Et enfin **la quatrième,** celle "de la routine et du découragement."

Et Mgr faisant briller la note de l'optimiste, voit ces phases difficilles dans le passé, et veut pour l'avenir, une union forte af - filiée à la grande union. Il sou - haite pour l'avenir une journée préparatoire au congrès et de - mande d'enrégimenter les jeunes dans les activités paroissiales, a - fin de les orienter et de les for - mer.

Il souligne le bel exemple de travail accompli par les jeunes aux écoles du diocèse de Rimouski. Et demande à ses prêtres présents de se mêler au peuple, de les encourager, de les guider dans toutes les entreprises paroissiales. En terminant, il propose un vote de remerciements à M. le chanoine M. Clermont, aumônier diocésain. L'assistance a secondé la proposition de Mgr l'Evêque par des applaudissements prolongés, et sur ceci, les représentants des cercles se sont retirés, laissant l'exécutif délibérer sur une question importante préparatoire au congrès.

D. Hénault, ptre, secrét.
St-Barthélemi, (Berthier).

* * *

Questionnaire de l'U.C.C. envoyé à tous les cercles du diocèse

Nombre de:
1—Familles ------- ------ ---
2—Cultivateurs ---- ------ ---
3—Membres de l'U.C.C. ------ ---
4—Journaliers ---- ---- ---- --
4—Rapatriés ----- ---- -------
6—Sans-travail ---- ----- -----
7—Réunions de l'U.C.C. ----- --
8—Résultats obtenus --- --- ---
9—Suggestions ou Résolutions --
---- ---- ---- ---- ---- ------
---- ---- ---- ---- ---- ------

* * *

Règlement du contrôle pour Fabriques

Voici sur quelle base sont organisées les fabriques coopératives.

1—Le fabriquant est à salaire.
2—Les produits seront considé - rés comme étant la propriété du patron, en conséquence, lui-même, par ses directeurs fera ses ventes et recevra le chèque.
3—Les produits seront envoyés au Comptoir de l'U. C. C.
4—La répartition sera faite par les Directeurs et la paie par chèque.
5—On fabriquera ou du beurre ou du fromage sur la demande des Directeurs — non les deux en même temps.
6—Le détail du beurre sera inter - dit au fabriquant lorsque la répartition portera sur le beurre.
7—Il est strictement défendu au fabriquant de faire des prêts aux patrons en escomptant sur l'argent de la paie à venir.
8—Le fabriquant doit faire par - tout le transport du lait ou de la crème à ses frais.
9—Les patrons doivent faire le transport de leur produit et doivent voir à ce que leur marchandise porte des assu - rances.
10—Un dépôt de beurre sera à la disposition des patrons au prix du marché précédent.

A S.-Barthélemi, le 14 juin 1932.

MASCOUCHE

Spécial à l'Action Populaire

Le 8 juin dernier, notre cou - vent de la Providence de Saint - Henri de Mascouche, avait l'hon - neur de recevoir M. Alphonse Martin, vice-président du Conser - vatoire Royal de Montréal, orga - niste à l'église Sainte-Marie de Montréal et professeur de péda - gogie musicale au Royal Business College.

L'artiste distingué venait faire subir les examens de musique à deux jeunes candidates qui ont décroché avec grand succès leur brevet supérieur (2e année).

La note "Grande Distinction" et le titre de concurrente pour la médaille d'Or furent décernés à Mlle Lucette Archambault et Mlle Emilienne Robillard (élève de 2e année d'étude) obtenait la note "Distinction."

Mlle Lucette Archambault qui a pris part au concours à l'Ecole Polyphonique le 21 juin a rem - porté la médaille d'or.

Nous félicitons cordialement et encourageons à bon droit ces vir - tuoses en herbe.

Une amie de l'éducation.

PASSAGES REDUITS
pour la
Fête de la Confédération
Prix de passage aller-retour entre deux points, n'importe où au Canada, au prix régulier d'un passage simple plus un quart.
Dates de l'aller
depuis midi, jeudi le 30 juin, jusqu'à midi, dimanche, le 3 juillet
Retour valable
jusqu'à minuit, le 4 juillet.
Billets et renseignements de votre agent local
Pacifique Canadien

Continuez l'oeuvre de la bonne presse en renouvelant votre abonnement.

PETITES ANNONCES

NUANCES DESIREES. — C'est au grand magasin chez Boulard & Frère de Joliette que vous trouverez les nuances que vous désirez pour vos bas de soie. Venez nous voir. 24 m. j.n.o.

Vos Yeux

PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ

EMILE PREVOST

Spécialiste
Optométriste et Opticien

Choix de lunetterie des plus complets

26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE

ENGRAIS CHIMIQUES. — Mildège St-Georges, 149, Notre-Dame, Joliette, informe le public qu'il vendra comme par le passé les meilleurs engrais chimiques simples à des prix **défiant toute compétition.**
17 déc. j. n. o.

Pharmacie Gadoury

Urasal grand	1.29
Urasal petit	0.69
Alophen en 100	0.59
Poudre Arex Co.	0.69
Pétrole Rogier	0.89
Vapex	0.87
Pâte à dent Kolynos (petit)	0.29
Pâte à dent Kolynos (grand)	0.39
CASTORIA	0.27
Pilules CHASE pour le foie et les reins	0.25
MENTHOLATUM	0.22
ASPIRIN BAYER	0.20
Traitement MARLATT	3.79
PILULES ROUGES, 0.40, 3 pr	1.10
PILULES MORO, 0.40, 3 pr	1.10
AGAROL, grand	$1.19
AGAROL, petit	0.69
Pâte à dent IPANA	0.38
Pâte à dent PEPSODENT	0.35
Pilules ROBOL	0.20
Tablettes RIVALES	0.69
SEL ENO	0.89
EAU DE RIGA	0.20
WATERBURY	0.75
Sirop Fellow's	0.98
Serviettes sanitaires en 12	0.39
3 pour	1.00
en 6	0.19
3 pour	0.50
Sirop Thiocol Roche	1.15
Sel Kruschen	0.59

Octave Gadoury
Pharmacien

B.A., B. Ph.

B. P. 77 Téléphones: 485 et 836

29, NOTRE-DAME, JOLIETTE

ENTREPOTS ET BUREAU A LOUER. — Sur la rue Richard, à louer entrepôts avec grande cave et bon bureau. S'adresser à J.-A. Boisvert, 100, rue Manseau, Joliette. 14 a. j.n.o.

MAISON DE CAMPAGNE, toute neuve, à deux milles de Joliette, à louer ou à vendre. Pour plus de renseignements s'adresser à nos bureaux, 28, Place Bourget; téléphone: 270 19m. j.n.o.

MATELAS. — Savez-vous que nous faisons une spécialité de fabriquer des matelats de crin et laine. Aussi d'autres de qualité inférieure de même que les oreillers de plume. Un coutil de 8 onces à la verge est employé pour la fabrication de ces marchandises ce qui donne le maximum de durée. Nous faisons également les réparations. Consultez-nous. The Canadian Knitting, Joliette. Téléphone: 53 21 a. j.n.o.

A REMARQUER. — Nous offrons des spéciaux, toutes les semaines. Voyez les vitrines chez **Lavallée & Frère.** Vous y trouverez votre profit.

La Ferme AVICOLE
de St-Félix de Valois
est à vendre ou à louer à de très bonnes conditions.
Poulailler pour mille pondeuses, et tous les accessoires, incubateur de 2,000 oeufs.
s'adresser à
M. J. E. Lesage
St-Félix-de-Valois

LA MEILLEURE PLACE. — Chez Boulard & Frère, au grand magasin, c'est la meilleure place pour vos bas de soie, gants et sacoches. Venez nous voir.
24 m. j.n.o.

COURS PRIVES. — Madame Robillard annonce qu'elle donnera, pendant les vacances, des COURS PRIVES d'anglais, de français et de comptabilité. S'inscrire à l'avance en écrivant à C. P. 626, ou en s'adressant à 84, rue Richard. 5 m. 8 f.p.

TUYAUX DE BETON. — Je fabrique les tuyaux de béton mesurant de 6 pouces à 3 pieds. Ils sont faits selon les plans des ingénieurs de la voirie. Prix modérés. S'adresser à Léo Chartier, St-Paul-de-Joliette. 26 m. 5 f.p.

R.-D. Ouellette
O. O. D.
Spécialiste pour la vue
sera à son bureau de Joliette, tous les samedis, pour **l'examen** de la **vue,** la vente et la réparation des **lunettes,**
15, RUE ST-PAUL, Joliette
Le plus grand choix en lunetterie
Téléphone: 797j

CHEZ EDOUARD ST-GEORGES, tabaconiste et restaurateur, rue St-Paul, Joliette, vous trouverez un assortiment complet de pipes, cigares, cigarettes, liqueurs douces, films pour kodak, crème à la glace, et de la bonne **"bière d'épinette."**

COURS POUR INSTITUTRICES —Madame Robillard donnera, à partir du 4 juillet, des COURS D'ANGLAIS pour les institutrices du district. S'inscrire à l'avance en écrivant à Case postale: 626, ou en s'adressant à 84 rue Richard. 5 m. 8 f.p.

PLACES D'ETE. — A Vendre belles places d'été au bord d'un lac à Ste-Béatrix. Personne n'y est bâti actuellement. S'adresser à Médéric Brisson, Ste-Béatrix, (8ème rang). 26 j. 1 f.p.

Balle au Panier

Ce nouveau jeu qui passionne tous les jeunes qui l'ont essayé, est maintenant en vente au prix de

35 CENTS

A L'OCCASION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

Pensez aux auteurs canadiens.
Livres, romans, nouvelles,
Musique pour piano, chant..

LIBRAIRIE
RENE MARTIN
72, RUE MANSEAU, TEL. BELL 617

Grand Ralliement
des ARTISANS Canadiens francais

AU TERRAIN LAPORTE, BASE DE ROC, LE 26 JUIN 1932

DEPART : PLACE DU MARCHE, à 11 h.15

Tous les artisans et leurs amis y sont invités. Chacun devra apporter son panier.

Des automobiles seront à la disposition de tout le monde.
Au cas de mauvais temps le ralliement aura lieu le dimanche suivant, 3 juillet.
IL Y AURA RESTAURANT SUR LE TERRAIN.

Tous ceux qui auraient des machines disponibles sont priés de donner leur nom à **J.-ART. ST-JEAN,** 24, LAJOIE, JOLIETTE 16 j. 2 fs.

SE RAPPELER. — Que l'épicerie la plus assortie et la mieux équippée est sans contredit l'épicerie **Lavallée & Frère, 74, Manseau.** Tél. : 10 et 582

La Santé par la Chiropratique

La CHIROPRATIQUE est une science naturelle qui consiste à corriger la CAUSE des "maladies" et cela sans remèdes ou instruments, en se basant sur une connaissance précise de l'anatomie et spécialement du système nerveux.

Le Dr A. Walton, médecin diplômé de l'Université Harvard, affirme que: "95% des maladies sont causées par des déplacements de vertèbres et la Chiropratique en fait disparaître la cause."

Les résultats obtenus dans le passé prouvent que la Chiropratique s'applique, avec succès, tout spécialement dans les "maladies" nerveuses, faiblesse, pression artérielle anormale, asthme, névralgie, paralysie, rhumatisme, lumbago, trouble d'estomac et d'intestins, etc., etc.

Si vous êtes malade, ne désespérez pas de revenir à la santé; voyez immédiatement votre Chiropraticien. Renseignements gratuits. Demandez le livret "La santé par la Chiropratique."

Antoine Fortin, D. C.
CHIROPRATICIEN,
Diplômé de l'Institut Palmer
Tél. : 275 21 rue ST-PAUL, JOLIETTE

NOTES LOCALES

EXCURSION DES ENFANTS DE MARIE. — Comme le veut la tradition, les membres de la Chorale des Enfants de Marie de la cathédrale ont fait, lundi dernier, leur excursion annuelle. Leur voyage à Rigaud a été des plus heureux.

PNEU ET VITRE. — Ces jours derniers, un chauffeur de camion fut passablement abasourdi quand le pneu, qu'il faisait rouler devant lui, éclata et que l'appui en fer (rim) de ce pneu alla donner dans la vitre du restaurant de Mlle Marion, coin des rues St-Viateur et Place Bourget. La vitre ne put soutenir le choc et céda à son tour.

AU LAC. — Maintenant que les écoles ont toutes fermé leurs portes, les maisons d'été ouvrent les leurs. Quelques familles sont déjà parties en villégiature et nombre d'autres partiront sous peu.

BENEDICTION DE DEUX CHALETS. — Son Excellence Mgr Papineau bénissait, lundi dernier, les chalets du Séminaire et du Scolasticat St-Charles. Le premier est construit sur la paroisse de Chertsey et le second, sur la paroisse de St-Emile. Ces deux maisons d'été sont pour l'usage des professeurs et des scolastiques en vacances. Le R. P. Provincial, M. l'abbé Philippe Perrier, le Supérieur du Séminaire et le Directeur du Scolasticat accompagnaient Son Excellence.

BAPTEMES. — Ont été baptisés à la cathédrale:

Le 16, Marie-Gloria-Josette - Lina, fille de M. Emile Wodon et Albertine Venne. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Venne.

Le 18, Jos.-André-Yvon-Denis, fils de M. Joseph-Elias Lavoie et Lucienne Michaud. Parrain et marraine: M. André et Mlle Carmen Lavoie.

Le 19, Jos.-Gérard-Guy, fils de M. Antonio Croze et Marie-Anna Faust. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Croze.

Le 19, Jos.-Julien-Emile - Gilles, fils de M. Elie Dugas et Valeda Laniel. Parrain et marraine : M. et Mme Emile Laniel.

Le 21, Marie-Paul-Rita-Eva, fille de M. Joseph Picard et Aurélie Richard. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Héroux, de Montréal.

MARIAGES A L'EVECHE. — Le 18, S. E. Mgr Papineau bénissait dans sa chapelle privée le mariage de M. Marcel Lépine, contremaître général de la carrière de la Standard Lime, à Mlle Edouilda Arnault. Les témoins furent MM. Delphis Lépine et Jos Arnault.

Le 21, Son Excellence bénissait l'union de M. le Dr Roland Magnan, fils de feu L.-Z. Magnan, épicier en gros, à Mlle Jeanne Lépine, fille de M. et Mme E.-E. Lépine, de la paroisse St-Pierre. Le marié accompagné de son frère, M. Gaston Magnan; M. E. Lépine servait de témoin à sa fille, Après le mariage, il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noce.

DECES. — Le 16, est décédé à l'âge de 65 ans, M. Edouard Jetté, époux de Alphonsine Beaudoin. Ses funérailles eurent lieu à la cathédrale le 18 et furent présidées par M. l'abbé Olivier Ferland, vicaire, assisté de diacre et sous-diacre.

Le 20, était chanté à la cathédrale par Mgr Piette le service de Mlle Eva Turgeon, décédée le 18, à l'âge de 63 ans.

Le 18, est décédée à l'âge de 75 ans Célina St-Georges, épouse de feu *Gilbert Savoie.* Son service eut lieu à la cathédrale, le 20, en présence de nombreux parents et amis. Mgr Piette assisté de diacre et sous-diacre, chanta le service, pendant que des messes étaient dites aux autels latéraux. La défunte laisse un fils et trois filles. Elle était aussi la soeur de M. Hildège St-Georges et la belle-soeur de Mme W. St-Georges.

Nos sympathies à toutes ces familles éprouvées.

LOUANGES. — Le 19, M. l'abbé Chagnon présidait la cérémonie des louanges de Camille, enfant bien-aimé de M. et Mme Armand Perrault, décédé le 17 à l'âge de 7 mois.

Le 21, M. l'abbé Olivier Ferland présidait la sépulture de Jean-Jacques, décédé le 20, enfant de M. et Mme Olivier Houle.

A L'HOPITAL. — Lundi dernier, Mme Juge J.-M. Tellier, entrée à l'hôpital St-Eusèbe quelques jours auparavant, subissait une opération assez sérieuse, qui a très bien réussi. Nous apprenons, ce matin, que son état est pour le temps très satisfaisant. Les nombreux amis de la vénérable malade s'en réjouissent et font des voeux pour son prompt et complet rétablissement. C'est le Dr Piette, assisté des Drs Lafortune et Forest, qui pratiqua l'opération.

Réunion agricole chez M. Boucher

Les membres de l'U. C. C. et les éleveurs du bétail canadien fraternisent.

Mardi dernier, avait lieu chez M. Léon Boucher, du Village St-Charles, une intéressante réunion agricole à laquelle prirent part et les membres de l'U.C.C., de Joliette et plusieurs éleveurs de bétail canadien. Les assistants, au nombre d'une centaine, se réjouirent du beau succès obtenu par M. Boucher avec sa vache canadienne "Julienne Gagnante," maintenant championne du monde pour avoir battu le record précédent par plus de 3,000 livres.

Invité par M. l'Agronnome à prendre la parole, Mgr Piette, aumônier de l'U. C. C., explique à l'auditoire attentif les quelques décisions prises à la réunion du comité diocésain de l'U. C. C., tenue à Joliette jeudi dernier. Ces décisions ont trait surtout au développement des arts domestiques et à l'étude des moyens de modifier les systèmes d'exploitation actelle pour les adapter aux conditions présentes.

Ce discours terminé, M. Charbonneau invite M. Louis Thouin, président de la Société des Eleveurs de bétail canadien, à présider la réunion. M. Thouin préfère partager la charge et l'honneur avec M. Arsène Denis, le premier président de cette association. La suggestion est acceptée. Prenant la parole, M. Thouin remercia Mgr Piette et fit ressortir la part importante prise par le clergé dans notre province en faveur des choses agricoles. A. Arsène Denis rappela les commencements de l'élevage du bétail canadien et montra tout le chemin parcouru depuis cette date. Il n'en veut d'autre preuve que le magnifique record obtenu par M. Boucher. Les deux présidents félicitent chaleureusement ce cultivateur averti.

M. l'agronome Charbonneau est l'orateur suivant. Il sut grandement intéresser par ses explications bien au point sur la manière dont le contrôle de "Julienne Gagnante" a été conduit, Il nota les difficultés rencontrées au cours des douzes mois, l'étude nécessitée par les changements acidentels survenus dans le rendement. Puis, preuves à l'appui, il démontra qu'il était payant de bien choisir les sujets laitiers et de les soigner rationnellement. En deux ans, en effet, "Julienne Gagnante", qui a donné, la première année plus de 12,000 livres de lait, et la seconde, exactement 15,972, a rapporté la jolie somme de $1042.00. Si l'on retranche de ce montant le coût d'alimentation de la vache: $286.00, et celui des veaux: $105.00, la vache de M. Boucher a rapporté à son maitre un bénéfice net de $651.00. M. l'agronome cite en exemple M. Boucher et termine en lui offrant ses plus chaleureuses félicitations ainsi que celles de l'assemblée.

M. André St-Pierre, sec. général de la Soc. des Eleveurs canadiens, explique ensuite l'origine de la vache canadienne. Importée de France, elle fut d'abord négligée par nos ancêtres, qui devaient penser d'abord à se défendre eux-mêmes contre leurs nombreux ennemis, avant de songer à développer le bétail canadien. N'empêche que pendant ce temps, le bovin canadien s'acclimatait à notre pays et gagnait des qualités qui le placent aujourd'hui sur un pied d'égalité avec celui des autres races.

M. J.-P. Fleury, propagandiste du Fédéral, expliqua les règlements des cercles de jeunes éleveurs de bétail canadien et dont les avantages des concours organisés dans ces cercles. Tout comme M. St-Pierre et les autres orateurs, il félicita chaleureusement M. Boucher du magnifique record obtenu.

La musique au Parc Renaud

L'UNION MUSICALE

Jeudi prochain, le 30 juin, à l'occasion de la Fête de la Confédération, notre corps de musique municipal, L'Union Musicale, sous la direction de M. E. Prévost, exécutera au Parc Renaud, le programme suivant:

1—Washington Post marche, Sousa.
2—Orientale, ouverture, Bleger
3—Carolina Moon, valse de concert, Davis
4—Song of the Vagabonds, fox-trot, Frimel
5—Le Trouvère, mosaique de l'opéra, Verdi

INTERMEDE

6—Camaret, marche militaire, Blémant
7—Chaste Suzanne, sélection de l'opéra Gilbert
8—Danse Orientale V. Herbert
9—Pensylvania, marche, Seils
O Canada.

POCHARDIANA

—Oui, c'est bon, Titubard; éloignez-vous, mon ami, plus loin, encore plus loin! Vous figurez-vous, par hasard, qu'on ne s'aperçoit pas que vous avez bu?

Titubard, avec amertume:

—On s'aperçoit toujours quand j'ai bu; jamais quand j'ai soif.

Explosions qui font 57 victimes

Le département des incendies de la ville de Montréal vient de perdre son chef, M. Raoul Gauthier, et trois braves pompiers, tués vendredi dernier lors des explosions aux chantiers de la Canadian Vickers. Un navire-citerne de cette compagnie prit feu, alors que plusieurs ouvriers étaient à y faire des réparations. Deux terribles explosions coûtèrent la vie à quatre pompiers et vingt-trois ouvriers. La liste des blessés est de 27 personnes.

Les pompiers, morts en accomplissant leur devoir, eurent hier des funérailles grandioses à la cathédrale de Montréal.

EN S'AMUSANT

C'est une espèce d'antistrophe burlesque qui consiste à échanger les initiales des mots d'une phrase de manière à exprimer un nouveau sens plaisant et bizarre:

Un sot pâle,
Un pot sale.

Il tiendra une vache,
Il viendra une tache.

Elle fit son prix,
Elle prit son fils.

Ces sortes d'altérations sont parfois involontaires; ainsi un acteur, qui devait dire: "Sonnez, trompette!" s'écria: Sonnettes, trompez! Et cet autre ne fut pas moins inspiré qui, tombant aux pieds de Célimène pour implorer: "Un mot de vous, et je suis sauvé!" lança pathétiquement: "Un mou de veau, et je suis sauvé!"

Projet de franchise à la Lanoraie Gas & Oil

Les échevins Geoffroy, Mainville, Roy, Guertin, Fontaine, Bélanger et Frenette, sous la présidence de S. H. le maire J.-A. Piette, ont tenu une séance spéciale, vendredi dernier. La grosse question à l'ordre du jour était l'étude du projet de franchise demandé par la Lanoraie Oil & Gaz Syndicate. Le gérant, M. Robert-A. Sibbitt, ainsi que l'avocat et un autre représentant assistaient à l'assemblée. Après étude du projet présenté par la Compagnie et amené, à la demande du Conseil, par Me L. Fontaine, notaire, les échevins modifièrent encore, avec l'assentiment des officiers de la dite Compagnie, plusieurs articles de ce projet de franchise dont voici les grandes lignes:

La Cie reçoit le droit exclusif, pour une période de dix ans, de distribuer le gaz à Joliette à tous ceux qui en désireraient. En retour la Cie s'engage à établir à Joliette une usine et d'en commencer les travaux immédiatement après l'adoption de ce projet de règlement de manière à être en mesure de fournir le gaz, au plus tard le 31 décembre 1934. Les tuyaux et conduits de la Cie seront considérés comme mobiliers et non imposables. Sur les raccordements que feront les clients, la ville pourra imposer une taxe de $2.00. —La Cie devra laisser ou remettre en bon état les rues par où elle passera ses conduits, et voir à ce que ses usines ne soient pas une nuisance pour le voisinage. La Cie s'engage à maintenir l'échelle des taux suivants: Charge minimum mensuelle : $1.00. Les 1ers 3,000 pieds cubes coûteront par mois $1,666, les mille pieds cubes; les 3 autres mille, $1,333; au-dessus de 6,000 p. c., $1,111, le tout avec escompte de 10% pour ceux qui paieront dans les dix jours de la facture. Pour fins de chauffage, la Cie ne devra pas charger plus de 0.80 cts net par m. p. c. — Telles sont les grandes lignes du projet de franchise, actuellement devant le Conseil.

L'étude de ce projet terminée, on passa aux questions de routine. L'échevin Mainville proposa que le chef des pompiers soit délégué au service du chef Gauthier et de trois de ses hommes, victimes de leur devoir. Le Conseil endosse les vues de M. Mainville et décide en outre d'envoyer un télégramme de sympathie, au nom de la ville.

Le Conseil engage ensuite MM. Emile Viens et Omer Aumont comme gardiens du parc Lajoie. Ces employés seront en devoir chacun une semaine, de dix heures du matin à dix heures du soir.

M. Odilon Bédard demande et obtient une prise d'eau de deux pouces et accepte le compteur que la ville posera aux prises d'eau de plus d'un pouce.

Course Joliette-L'Epiphanie

$200. EN PRIX

Douze équipes s'entraînent fermes à date pour le Marathon de Course à Relais de 27 milles Joliette-L'Epiphanie, qui doit avoir lieu dimanche, le 3 juillet prochain, et quelques autres équipes sont à s'organiser pour y prendre part.

En plus de $200 en prix, dont $100. pour l'équipe se classant la première, quelques coupes seront distribuées aux autres équipes qui termineront le parcours de la course.

Le départ des coureurs se fera de Joliette à midi. En attendant l'arrivée des coureurs à l'Epiphanie, où ces derniers devront parcourir 5 milles pour terminer la course, se disputera une partie de balle au camp entre deux fortes équipes de la province, à 2 heures (heure solaire).

BALLE-MOLLE

Les amateurs sont plus nombreux

Les amateurs de balle-molle sont de plus en plus nombreux. C'est que la saison avance rapidement et que les équipes fournissent des spectacles qui attirent le public. Tous en ont pour plus que pour leur argent. Les dernières parties surtout ont offert des incidents sensationnels, si sensationnels que tous ceux et toutes celles qui étaient là se promettent de ne jamais manquer une partie de balle-molle à l'avenir. Bonne résolution qui réjouira tous les joueurs, et tous les membres du bureau de la Ligue. Il y a une considération importante à faire. Ces jeunes gens, qui après avoir travaillé durant tout le jour — la plupart travaillent, d'autres voudraient travailler — ont beaucoup de mérites de venir trois fois la semaine, malgré la fatigue et la chaleur jouer à la balle-molle C'est un jeu fort énervant qui nécessite une grande dépense d'énergie. Le public devrait donc apprécier la Ligue de balle-molle qui offre trois agréables récréations par semaines, gratuitement pour les enfants et le beau sexe, et à 10 sous pour les Messieurs.

* * *

LE STEEL VS L'ACTION POPULAIRE

Vendredi dernier, le 17 juin, le Steel et l'Action Populaire se rencontraient de nouveau. Ce sont deux adversaires qui ne se voient pas toujours d'un bon oeil. Ce soir-là, tout alla bien... pour le Steel, que la victoire favorisa encore par un résultat élevé 16 à 3. Les lanceurs Denommé pour le Steel et Archambault pour l'Action ont joué une grosse partie. Quelques erreurs et de bons coups au bâton ont vite fait de faire pencher la balance. Les arbitres étaient Bissonnette pour les buts et Rosaire Roy au marbre. Tous deux s'acquittèrent de leur ingrate tâche avec justice.

* * *

STEEL VS AIGLON
Un coup mortel de Bourque dans l'obscurité

Lundi, le 20 juin, l'Aiglon se mesurait au Steel et démontrait aux trois cents spectateurs qu'il est de taille à vaincre l'équipe qui occupe la première position de la Ligue. Barclay, dans la boîte pour l'Aiglon s'est particulièrement signalé, en plus d'avoir fait bonne figure au bâton. Le Dr Contré et Alfred Laurin, respectivement premier et troisième buts de l'Aiglon se sont aussi signalés. Pour le Steel Sauvageau lança une de ses plus faibles parties. Dès le début des hostilités l'Aiglon frappait sans merci et prenait une avance marquée. Au cours de la partie l'Aiglon compta 6 points et ne parut jamais en danger de perdre la joute. Le Steel avait dû se contenter de deux points, comptés en deux manches séparées. A la dernière manche, le Steel réusit à se rendre au nombre 4, et deux hommes ayant été retirés, et deux autres occupant les buts, Bourque ariva avec un bon coup de circuit dans l'obscurité qui fit compter trois points et donnait la victoire au Steel par 7 à 6 points. L'Aiglon avait mérité mieux, mais il faut regretter un circuit de Racette qui n'a pas compté, le coureur ayant survolé sans toucher le deuxième but, et une couple d'erreurs coûteuses. L'Aiglon avait aussi peut-être trop d'assurance, et, il faut, le dire, en toute vérité, il avait raison d'en avoir. Car jusqu'à la fin la partie lui appartenait. Il est certain qu'il se reprendra. Arbitres: Dr G.-E. Laporte pour les buts, et Rosaire Roy au marbre. Tous deux firent leur possible pour donner justice et eurent l'occasion de maintenir justement et fortement leurs décisions, en certaines circonstances critiques.

* * *

POSITION DES EQUIPES

La partie qui devait avoir lieu hier soir entre Roy & Desrochers et l'Action Populaire a été remise à plus tard à cause du mauvais temps et de la veille de la St-Jean-Baptiste.

Après les deux parties jouées depuis notre dernière édition, la position des équipes n'a pas changé beaucoup. Le Steel reste en tête avec aucune partie de perdue. Roy & Desrochers passe en seconde position n'ayant pas joué et l'Action en troisième ayant perdu une partie. L'Aiglon attend encore avec confiance l'heure de la victoire... et nous savons qu'elle sonnera.

	G.	P.	%
Joliette Steel	8	0	1000
R. & Desrochers	2	3	400
Action Populaire	2	4	333
Aiglon	0	5	000

* * *

PROCHAINES PARTIES

Demain soir le 24 juin, Roy & Desrochers vs Aiglon. Lundi, le 27 juin Joliette Steel vs Roy & Desrochers. Mercredi le 29 juin, L'Action Populaire vs Aiglon. Toutes ces parties auront lieu sur le terrain de l'Académie St-Pierre le soir à 7 heures précises. Bienvenue à tous.

Le Pilote.

LIARD VS LAVALLEE FRERE

Dimanche, l'équipe de Lavallée & Frère, épicier, jouera une partie de balle-molle au Séminaire, à 2 heures, contre l'équipe de M. Jos. Liard, barbier. L'entrée est gratuite. Les deux équipes sont composées d'étoiles de première grandeur. Le club de Lavallée & Frère jouera durant tout l'été et lance un défi à toutes les autres équipes, "aux meilleures conditions."

Pour l'Agriculture

Tabacs à pipe et à cigares

UNE PRODUCTION REDUITE EST NECESSAIRE

Tabacs à pipe. — Les producteurs de tabacs à pipe dans la province de Québec dépendent entièrement sur le marché de l'Est du Canada pour leurs ventes. Depuis quelques années la demande pour ces tabacs semble avoir une tendance à baisser. De gros stocks d'anciennes récoltes restent, non vendus, entre les mains des planteurs et des emballeurs. O évalue ces stocks en général à 2,500,000 livres. Comme résultat final il y a eu une forte diminution dans les prix payés aux producteurs. D'une moyenne de 28 cents par livre pour les petites variétés aromatiques en 1928 les prix ont baissé à 8 cents en 1931. Il est évident qu'il ne peut y avoir d'amélioration dans les prix avant que les gros stocks en réserve soient réduits. **LLa superficie doit être diminuée à la moitié de celle cultivée en 1931 si l'on veut arriver à ce résultat.**

La situation est compliquée davantage par la forte sur-production de Burley en Ontario en 1931. On évalue cette surproduction à environ 4,000,000 livres. Sur le marché du tabac à pipe de feuilles le Burley fait une concurrence directe aux tabacs à pipe de Québec. En plus il y a des quantités considérables de différentes catégories de tabac à pipe provenant des récoltes de tabac à cigares. Ces dernières ont aussi une tendance à diminuer les ventes de tabacs à pipe de Québec. **Il est évident qu'une réduction dans la production de tous les tabacs à pipe au Canada est nécessaire avant que les prix puissent s'améliorer.**

Un des problèmes les plus sérieux que l'on doit envisager pour les tabacs à pipes de Québec est le manque de qualité et d'uniformité dans les récoltes. Un trop grand nombre de variétés et de tabacs mélangés sont cultivés et on utilise une quantité considérable de graines mélangées. Des expériences bien suivies par le Ministère fédéral de l'Agriculture pendant de nombreuses années ont porté le choix sur les quatre variétés suivantes comme étant celles qui conviennent le mieux aux conditions dans Québec: **Belge 3007, Parfum d'Italie, Petit Havane et Quesnel.** Les producteurs de tabacs à pipe ne devraient pas cultiver d'autres tabacs et se procurer de la graine des variétés ci-dessus mentionnées chez des fournisseurs bien recommandés. D'autre part, une réduction dans la superficie plantée évitera un encombrement dans les séchoirs et en conséquence une perte de tabac. **Ces mesures amélioreront la qualité de la récolte.**

Tabacs à cigares. — On a cultivé plus de tabac à cigares dans Québec depuis deux ans que le marché peut absorber. Comme résultat il y a eu une forte accumulation de tabac pour sous-capes (binders) et filasse (fillers) chez les planteurs et les emballeurs. En général cette accumulation est évaluée à au-delà de trois millions de livres de filasse (fillers) et un demi-million de sous-capes (binders). En plus les manufacturiers canadiens ont des stocks suffisants de tabac pour un approvisionnement de deux ans. En conséquence les prix aux planteurs ont tombé de 15 cents par livre en 1929 à moins de 5 cents en 1931. La situation est devenue plus précaire vu que la consommation des cigares au Canada diminue très rapidement. Les planteurs de tabac à cigares au Canada dépendent presque entièrement des manufacturiers de cigares au Canada pour la vente de leurs récoltes. **Il semblerait que le seul moyen de remédier à cet état de chose serait de réduire la superficie plantée en tabac à environ la moitié de celle plantée en 1931.**

Le marché pour les tabacs à cigares de Québec est très limité. Au cours des cinq dernières années les manufacturiers canadiens ont absorbé environ deux millons de livres par année dans la fabrication des cigares. Bien que la proportion de tabac canadien utilisée ait été rapidement augmentée jusqu'à ce qu'elle ait atteint en 1931 au-delà de 50% du total, la quantité réelle de feuille utilisée n'a pas augmenté dans la même proportion. Ceci est dû au plus grand nombre de petits cigares qui ont été fumés. Durant l'année 1931 la consommation de toutes les catégories de cigares a diminué d'environ 15%, spécialement à cause de la diminution du pouvoir d'achat chez le public consommateur. A l'heure actuelle il ne semble pas y avoir aucune perspective d'amélioration à cet état de choses. En effet, une diminution constante est probable. Des efforts pour développer un marché d'exportation en Grande Bretagne n'ont pas eu beaucoup de succès à cause de la concurrence des autres parties de l'Empire. **Il est évident qu'avec des gros stocks en surplus, des prix beaucoup plus bas payés aux planteurs et une demande qui diminue, il est essentiel de faire une forte réduction dans la production.**

Au cours des dernières années, il y a eu une tendance de la part d'un grand nombre de planteurs à cultiver plus de tabac qu'ils peuvent produire convenablement avec le matériel et les séchoirs dont ils disposent. Dans bien des cas l'espace dans les séchoirs a été insuffisant, ayant pour résultat un encombrement de tabac et une perte considérable. En plus les grosses récoltes ont souvent été la cause que le tabac a été rentré à la hâte et les travaux mal faits. Ces difficultés peuvent être évitées en ne cultivant que la quantité suffisante de tabac pour remplir l'espace disponible dans le séchoir sans encombrement. De cette manière les récoltes ne seront pas aussi grosses, les stocks de tabac en surplus seront absorbés, et la qualité générale du tabac améliorée.

Comité consultatif pour les Tabacs dans Québec:

N. T. Nelson, Service des Tabacs, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa. (Président),

P. Blais, Société Coopérative de la Vallé de l'Yamaska, St-Césaire, Québec.

R. Bordeleau, Station expérimentale, Farnham, Québec,

J. H. Lavoie, Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec, Québec, Qué.

T. G. Major, Service des Tabacs, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa, (Secrétaire),

J. E. Montreuil, Station expérimentale, l'Assomption, Québec.

R. Roch, Société Coopérative Agricole de Tabac, St-Jacques, Montcalm, Québec.

C. Turcot, Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec, Montréal, Qué.

"Principale maladie du cheval"

Une nouvelle publication du Ministère de l'Agriculture de Québec. — Par le Dr J.-A.-E. Bédard, médecin vétérinaire en en chef. — BULLETIN No 108.

Tandis que dans les vastes et uniformes plaines de l'Ouest canadien le pouvoir moteur-automobile, tracteur, engin stationnaire, etc. — joue un rôle de plus en plus important, le cheval demeure pour le cultivateur de la province de Québec un auxiliaire indispensable et l'instrument le plus efficace et le plus pratique de traction et de locomotion, en raison même de la conformation de notre sol et de la nature de nos cultures.

Il importe donc que ce précieux auxiliaire soit entretenu dans les meilleures conditions possibles, afin d'en obtenir tout le rendement qu'il est en mesure de donner, et ce en tout temps de l'année. Pour cela, son propriétaire doit non seulement lui donner une alimentation appropriée à l'effort qu'il est appelé à fournir, mais également le prémunir contre les maladies inhérentes à l'espèce chevaline et lui procurer les soins voulus si quelque affection s'attaque à lui.

Cette dernière considération est la raison d'être du bulletin dont l'Honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, vient d'autoriser la publication. Cet ouvrage, qui porte le No 108 et s'intitule "Principales maladies du cheval," a été préparé par le Dr J.-A.-E. Bédard, médecin vétérinaire en chef au ministère de l'Agriculture. Cette brochure comprend un total de 70 pages et se présente sous une agréable toilette en plusieurs couleurs. Le texte, rédigé dans une langue sobre et claire, est appuyé par une cinquantaine d'illustrations qui lui donnent une précision encore plus grande.

L'auteur du bulletin No 108 était absolument qualifié pour préparer un tel travail. Diplômé de l'Ecole Vétérinaire de Montréal, de l'Ecole Vétérinaire d'Alfort (France) et professeur de maréchalerie à l'Ecole Technique de Québec, le Dr Bédard a traité son sujet dans ses moindres détails, tout en s'efforçant de le mettre à la portée de la généralité des cultivateurs et éleveurs de chevaux. Ce n'est pas un traité de médecine vétérinaire à l'usage des seuls techniciens qu'il a rédigé, mais un exposé succint et complet en même temps des principales maladies du cheval, et des moyens à prendre pour les prévenir, les découvrir et les guérir. Il est évident que si dans certains cas le cultivateur peut donner lui-même des soins efficaces, il en est d'autres où il faut de toute nécessité recourir au médecin vétérinaire, à ses connaissances techniques, à ses remèdes et à ses instruments chirurgicaux. Aussi la distinction est-elle soigneusement faite dans "Principales maladies du cheval" entre les cas bénins que l'éleveur peut soigner lui-même, et ceux qui exigent le recours au vétérinaire, et non pas au "soigneux" empirique.

L'Honorable M. Godbout, en autorisant la publication du bulletin du Dr Bédard, a certainement rendu un service signalé à la classe agricole. Cet ouvrage manquait dans la série des intéressants bulletins que son département a mis à la disposition de la classe agricole depuis deux ans environs.

On peut se procurer gratuitement le bulletin No 108 en s'adressant à la Section des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

ENCHERES

Mercredi, le 8 juin 1932

Beurre

No 1 pasteurisé: 904 boites à 16 1-4 cts la liv.

No 2 pasteurisé: 183 boites à 15 3-4 cts la liv.

Non pasteurisé, pointage 38 : 48 boites à 15 3-8 cts la liv.

Fromage

No 1 blanc: 222 boites à 8 13-16 cts la livre.

No 2 blanc: 157 boites à 7 13-16 cts la livre.

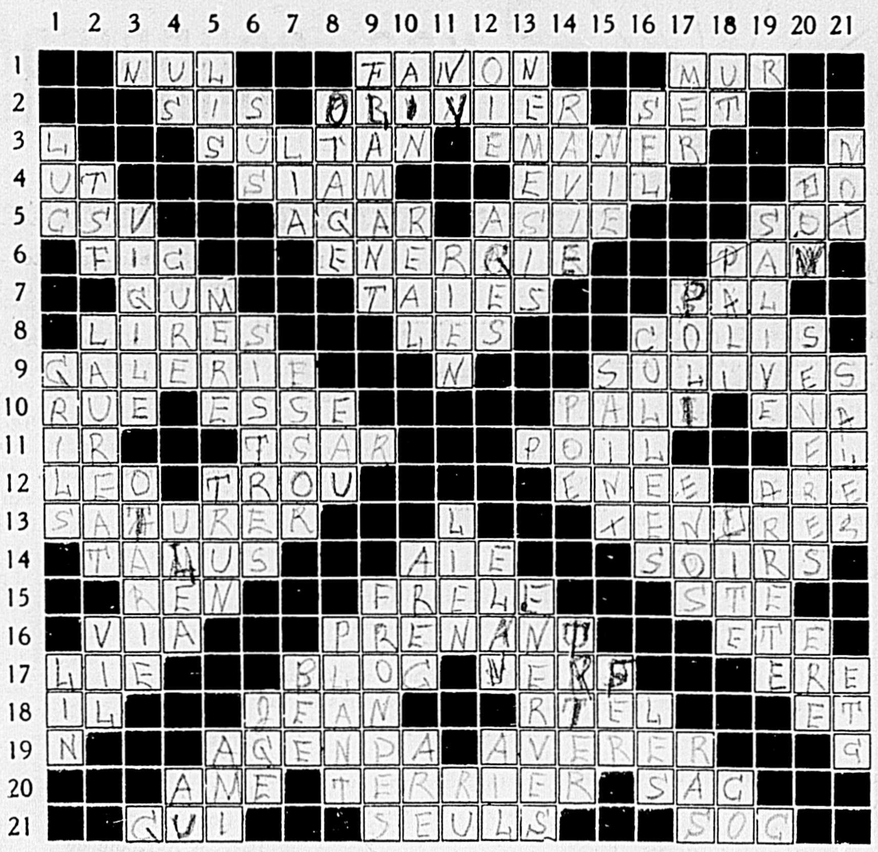
No 1 coloré: 247 boites à 8 1-2 cts la livre.

No 2 coloré: 139 boites à 7 1-2 cts la livre.

Ces ventes sont organisées par l'U. C. C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée.

Problème de MOTS CROISÉS (casse-tête)

(Envoi de Mlle Pauline Lachapelle, Joliette)



HORIZONTALEMENT

1—Sans valeur. — Petit drapeau. — Le côté d'une maison.
2—Situé. — Arbre qui produit des fruits verts. — S'emploie vulgairement pour désigner l'ameublement complet d'une pièce.
3—Petit sachet de parfums, qu'on met dans un coffre à linge. — S'exhaler des corps.
4—Note de la gamme. — Vaste état de l'Indo-Chine. — Le mal (en anglais). — Note.
5—Abrév. du nom d'un ordre religieux. — Esclave égyptienne, mère d'Ismaël. — Une des cinq parties du monde. — Denué d'esprit.
6—Grosse verrue qui se produit sur le corps du cheval, de la vache, etc. — Puissance. — Onomatopie qui exprime un bruit soudain.
7—Mot anglais qui a la même consonnance en français. — Enveloppes d'oreillers. — Pieu aiguisé par un bout.
8—Pièces de monnaie italienne. — Article. — Paquet.
9—Balcon couvert. — Pièce de bois destinée à soutenir le plancher.
10—Chemin bordé de maisons. — Crochet de fer en forme d'S. — Qui a perdu ses couleurs. — Prénom féminin.
11—Terminaison de verbe. — Souverain de Russie. — Production filiforme qui se montre sur la peau des animaux. — Préfixe.
12—Prénom masculin. — Cavité. — Héros du poème épique de Virgile, Enéide. — Unité de mesure pour les surfaces agraires.—
13—Rassasier. — Portés à l'amitié, à l'amour.
14—Surface d'une pente. — Interjection qui exprime une douleur physique. — Fin du jour (pluriel).
15—Préfixe. — Fragile. — Abrév. de sainte. —
16—Préposition signifiant: par la voie de...— Qui prend, qui peut servir à prendre (adj.). —Une des quatre saisons. —
17—Partie épaisse qui se dépose dans les liqueurs fermentées. — Amas. — Chacun des organes qui servent de conducteurs à la sensibilité et au mouvement. —Epoque. —
18—Pron. pers. masc. — L'apôtre préféré. — Célèbre métis français de l'Ouest canadien. — Conjonction.
19—Carnet pour inscrire chaque jour ce qu'on doit faire. — Démontrer comme vrai.
20—Principe de la vie. — Espèce de chien. — Pillage d'une ville. —
21—Bénédictin italien, inventeur de la gamme.— Isolés. — Partie de la charrue. —

VERTICALEMENT

1—Un des quatre évangélistes. — Ustensiles de cuisine. — Plante textile. —
2—Abrév. de télégraphie sans fils. — Toute personne qui a remporté un prix dans un concours. — Abject. méprisable.
3—Jour qui précède une fête religieuse importante. — Genre de mammifère pinnipède du Pacifique.
4—Coutumes. — Guérison d'un malade, d'une blessure. — Fleuve de Finlande qui se jette dans le golfe de Botnie. — Article contracté.
5—Temps du verbe lire. — Qui vous a mis au monde. — Arrondissement d'Argentan sur la Dives. — Allié.
6—Appris. — Anciens instruments de musique chez les Egyptiens. — Trois lettres du mot Juge.
7—Attacha avec un lien. — Action d'un oiseau qui prend son vol. — Ouverture par où coule l'eau qui fait marcher un moulin.
8—Personne qu'on détient comme garantie. — Liquide transparent. — Jeune tige nouvellement plantée.
9—Grand oiseau de l'ordre des échassiers. — Instruments faits d'un morceau de cuir et de deux bouts de corde.
10—Mot arabe qui signifie: source. — Petite monnaie d'Espagne. — Genre de palmiers des régions chaudes. — Unité de mesure pour surface agraire.
11—Deux consonnes. — Très peu de chose ou nulle. — Chaines d'un prisonnier. — Petit ruisseau. —
12—Gros oiseau palmipède. — Durée ordinaire de la vie (pluriel). — Action de s'élancer.— Oignon d'une odeur très forte.
13—Déesse de la vengeance. — Abattus.
14—Enlevée de force. — Ecrivain américain (1809-1849). — Choisir parmi plusieurs.
15—Dire qu'une chose n'est pas vraie (participe). — Souverainement parfait. — Métal d'un gris bleuâtre.
16—Assaisonnement. — Enduites de colle. — Article simple.
17—Vaste amas d'eau salée. — Lisse et luisant. — Ville de la Turquie d'Europe. — Coupé jusqu'à la peau.
18—Note de la gamme. — Langue sacrée de l'Ile de Ceylan. — Exprimée. — Abréviation de compagnie (anglais).
19—Humeur aqueuse qui humecte la bouche. — Fait rester en place.
20—Titre noble en Espagne. — Rigoureux (pl.). — Epoque.
21—Parole. — Saupoudrés de sel. — Et le reste (abréviation).

EN PAYS SEC

Un Canadien, de passage à New-York, s'y faisait prendre mesure d'un complet veston.

—Eh bien! et pour les poches? demanda le tailleur.

—Oh! comme d'habitude, répondit le Canadien.

—Vous ferez bien de préciser la dimension, reprit le commerçant. Nous faisons pour la chopine et pour la pinte!

Mathurine, la vieille servante, ne peut plus mettre ses souliers. Elle a des "oignons."

La petite Hélène croit que les oignons de Mathurine ressemblent à ceux du jardin.

—C'est drôle, dit-elle, qu'il vous pousse des affaires pareilles; comment ça s'attrape-t-il?

—Oh! répond son frère, c'est bien simple, Mathurine aura marché pieds nus dans le potager.

HISTOIRE DE JOLIETTE

DOCUMENTS

publiés sous les auspices de la

Société Historique de Joliette

Série 6, No 26

Village d'Industrie

A LIRE ET A CONSERVER

AVIS
AUX CAPITALISTES
et autres
du Canda et des Etats-Unis d'Amérique
(suite)

Et les soussignés désirant encourager toute espèce de manufacture dans le dit village d'Industrie font savoir au public en général, qu'ils sont disposés à vendre ou louer à long terme (par titre incontestable et exempt de cens et **rentes et de lods** et ventes) les dits pouvoirs d'eau, avec les terrains nécessaires aux dites manufactures; le tout à des prix et conditions très favorables aux acheteurs.

Village d'Industrie, 20 déc. 1848 28 t.m.

B. Joliette,
P. C. Loedel,
G. De Lanaudière,
A. T. Voyer.

(L'Echo des Campagnes, IIIe année, No 8, 20 déc. 1848)

Archives S. H. E. 143.

Faveur du R. P. A. DeGrandpré, c.s.v.

* * *

Population du Village d'Industrie

Cf. "The Canada Directory" 1857-58, publié par John Lovell.

Le Village d'Industrie, chef lieu du Comté de Joliette, est situé sur la Rivière L'Assomption, partie dans la Seigneurie de Lavaltrie et partie dans celle de Lanoraie, dans le Comté de Joliette et le district de Montréal. Les affaires locales consistent en un commerce considérable de bois et de fleur, avec un important marché tous les samedis. Il y a aussi un pouvoir d'eau d'une étendue illimitée. La Court de Circuit y siège tous les trimestres ::The Industry et and Rawdon Railway" à une station à l'Industrie. Cette ville est située à 42 milles de Montréal et à 12 milles de Lanoraie. Le prix de passage de Montréal est de $1.50 et 75 cts. Malle tous les jours.

La population du village est environ de 3,000 âmes.

La population du village de la paroisse 1,500.

N. B. — The Canada Directory donne la liste des noms par ordre alphabétique; je la transcris par ordre de professions et de métiers, avec le résumé suivant: (Eugène Martin, ptre).

En 1857-58 on comptait au Village d'Industrie:

3 seigneurs,
4 avocats.
4 notaires.
5 médecins.
5 juges de paix.
1 régistrateur.
3 employés du chemin de fer.
Une société de Construction.
Un Institut Mécanique.
3 agents d'assurance.
Une Manufacture de sceaux.
7 commerçants
Magasins Généraux.
8 épiciers.
3 Magasins, marchandises sèches.
4 Marchands de bois.
1 marchand de grain.
4 Huissiers.
1 Horloger.
3 Hôteliers.
1 Brasseur.
2 Meuniers.
16 Menuisiers.
6 Boulangers.
7 forgerons.
2 Maçons.
4 Cordonniers.
2 Tonneliers.
3 Selliers.
2 Tanneurs.
1 Scieur de bois.
2 Fondeurs.
2 Tailleurs.
1 Boucher.
1 Tailleur de pierres.
2 Ferblantiers.
2 Plâtriers.
4 Charretiers.
1 Voiturier.

Seigneurs: Gaspard de Lanaudières, seigneur du Fief Tarrieu; M. Pter Charles Loedel; Capitaine Louis P. H. Turgeon, seigneur de Beaumont, Québec.

Avocats: André-Romuald Cherrier, Rue St-Charles-B. (M. Edmond Dugas).; F. B. Godin, rue Manseau. (Dr. Barolet); Louis Thomas Groulx, 82 Manseau, (M. J.-A. Martin); Isaie N. Melançon, ancienne maison du juge Dugas, à côté du collège.

Notaires: Charles G. Beaudoin, rue Notre-Dame. (Dr Pelletier, autrefois, H. Beaudoin); Laurent Desaulniers, rue St-Chs-B. autrefois le notaire Cabana; O. Leblanc, rue N.-Dame, depuis le Bureau d'Enregistrement à M. Alex. Bonin; Adolphe Magnan, à la place de l'avocat Melançon, puis L. Z. Magnan.

Médecins: M. S. Boulet, entre l'ancienne maison du juge Dugas et le collège, dans l'ancienne école, maison construite pour 4 classes; J. Bte Gauthier. Coin Ste-Anne et Manseau, plus tard Edouard Guilbault. Aujourd'hui M. Ayotte, plombier; Louis Laurier. Coin Notre-Dame et St-Paul (Magasin Boulard) Maison bâtie par le Dr Holl.; B. H. Leprohon. Maison de Fiske. (construite par Edouard Guilbault) (résidence actuelle de M. Fiske, A. Guibault); Peter Charles Loedel. Aujourd'hui Maison Notre-Dame de la Protection.

Juges de Paix: Joseph Gagnon, N.-Dame, place du Téléphone, puis chez M. Odilon Beaupré; Louis Laurier, n'a jamais siégé; Dr B. H. Leprohon, n'a jamais siégé; Dr P. Loedel, le plus renommé de tous; Papin François (Commissioner of small causes) Coin Richard et St-Charles chez Pinsonneault.

Régistrateur: M. Charles H. Panneton. Coin St-Charles et Lanaudière, M. W. Marion.

Employés du chemin de fer: Denis Giguère, conducteur. Maison vis-à-vis Gare C. P. R; C. I. Goulet, comptable. Maison vis-à-vis Gare C. P. R.; Shepherd Thomas, ingénieur de la locomotive a resté longtemps à la place de Chevigny, rue Lan., et Hangar Panneton. Il venait de Sorel où il avait appris son métier.

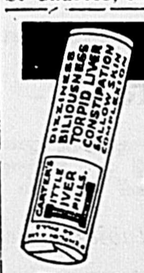
Société de Construction: G. de Lanaudière, président; J.-B. Chapedelaine, Vice-président. Aujourd'hui, L'Etoile du Nord, Place B.; Adolphe Magnan, secrétaire; Isaie Melançon, trésorier.

L'Institut Mécanique:

Assurances: Adolphe Magnan "Athenaeum Fire Insurance Co."; Joseph Brouillet, "Equitable Fire Insurance" Homme de confiance de M. Scallon, demeurait en face de la Cong., Rue Lan., Mme Thériault.

Manufacture de Sceaux: Joseph Miguier.

Commerçants: Stanislas Berthelot, commerçant de volailles et fruits, rue Lanaudière, voisin de M. Bazinet, aujourd'hui M. J. Vin-Cent; A. X. Bruneau, rue de l'Etang, à la place de Dulong; Narcisse Miguier, Coin Lanaudière et Lajoie, Lasalle ferblantier, fut le premier à **vendre de la glace** en 1865; Théodore Patoille, épicier, à la place de Migué, coin Lajoie et Lan.; F. X. Payette; Paul Pelland; M. Scallon, Lanaudière et St-Charles, M. Georges Chevalier.



PUREMENT VEGETALES

Agissent doucement mais sûrement sur le foie et les intestins.

Sûres pour

ENFANTS

En vente partout, en pqts rouges de 25c et 75c.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

NOS COURRIERS

St-Michel-des-Saints

Spécial à l'Action Populaire

Mgr P. Pelletier, P. D., du Séminaire de Joliette, était de passage ici, l'hôte de M. le curé M. Nadeau.

Mgr Pelletier qui avait été, autrefois, le professeur de M. le curé, à la demande de celui-ci, fit un éloquent sermon, à la grand'messe paroissiale, dimanche dernier.

* * *

Les examens de fin d'année scolaire dans les cinq écoles de la municipalité ont eu lieu les 20 et 21 juin. Il y eut distribution de prix.

* * *

On avait annoncé que le 15 courant, devait se faire la paie des travaux de chômage, sur le chemin du parc national de St-Michel des Saints à St-Donat.

Ces travaux, sous la direction de M. Beaudet, contre-maître, ont commencé, dans les premiers jours de novembre 1931 et ont été suspendus vers le 3 février 1932. Les travailleurs attendent ainsi depuis près de huit mois pour recevoir leur salaire du gouvernement.

Il est vrai que nous traversons une crise monétaire; mais un gouvernement ne doit jamais être assez pauvre, pour tant retarder à payer ses dettes, à l'égard des chômeurs surtout.

Puisque l'ouvrage a été exécuté, le paiement est obligatoire et quand il faut payer, un gouvernement, qui est censé représenter la plus haute autorité financière, du pays, ne devrait pas faire travailler à long crédit, encore moins se faire tirer l'oreille pour faire honneur à ses affaires.

On trouve de l'argent à verser dans le gousset de gros entrepreneurs ou spéculateurs, favoris politiques, et on n'en trouverait pas à payer les travaux de la classe ouvrière et indigente qui compte autant d'électeurs et de contribuables aux taxes! Allons. MM. les débiteurs du gouvernement, ne perdez pas le reste de votre crédit en retardant d'avantage la paie du chemin du parc national, section de St-Michel des Saints à St-Donat!

* * *

Les touristes quoique moins nombreux, poussent leur randonnée jusque dans nos parages où l'on peut jouir d'une agréable villégiature.

Clubs, chalets, canots et guides sont à la disposition des touristes, dès l'entrée dans la paroisse, sur les bords du lac Kaiakamak et dans les lacs environnants. La pêche y est abondante, en offrant l'occasion de capturer de magnifiques poissons.

* * *

La jeune fille, Marie-Reine Ménard dont la disparition soudaine avait fait, vraisemblablement supposer à une noyade accidentelle, a été retrouvée, dimanche après-midi dans la rivière, en bas de la chûte, non loin de la maison paternelle.

Depuis 16 jours que l'on cherchait la noyée, le cadavre a été enfin aperçu, flottant presqu'entre deux eaux, par une jeune personne faisant partie d'un groupe occupé à faire la pêche, à cet endroit.

Tout en déplorant ce malheur, on a toutefois la consolation de vérifier le fait de la noyade et de procurer la sépulture ecclésiastique aux restes mortels de la défunte.

* * *

En visite. — M. Moise Ethier, ainsi que Mlle Yvonne Laramée, Mlle Marguerite Ethier de Joliette, et Mme Plante de Berthier, étaient de passage chez leurs parents et amis, dimanche dernier.

* * *

Le 27, en l'église paroissiale sera bénit le mariage de M. Gustave Racine, fils de M. Alexandre Racine à Mlle Antoinette Cantara, fille de feu M. Napoléon Cantara.

Arrête le Mal de Tête

Des milliers de gens, qui ont déjà souffert du mal de tête, en sont maintenant exempts. Ils prennent une TABLETTE ZUTOO, aussi inoffensive que la soude, et sont soulagés en 20 minutes. En vente partout, 25c. BOF

Zutoo

ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant)

Mariages. — Samedi, le 18 juin, M. l'abbé Massé, professeur au Séminaire des Trois-Rivières, bénissait le mariage de M. Charlemagne Caumartin, fils de M. Joseph Caumartin, à Mlle Alexandra Savoie, fille de M. et Mme Romulus Savoie, de notre paroisse.

Le même jour avait lieu le mariage de M. Pierre Olivier Sylvestre, fils de M. et Mme Joseph Sylvestre à Mlle Aline St-Yves, fille de M. et Mme Hormisdas St-Yves.

x x x

Carnet social. — Mlle Cécile Lamarche, fille de M. le docteur et Mme Lamarche de Joliette, de passage chez son oncle M. Arthur Farley.

M. Grégoire Lincourt, étudiant à Montréal aussi de passage dans sa famille.

Le R. Père Cléophas Dumontier, c.s.v., assistant-supérieur et Préfet des études au Séminaire de Joliette a visité sa famille à la sortie des élèves du Séminaire.

La S.-Jean-Baptiste. — L'organisation de la fête de S.-Jean-Baptiste bat son plein. On parle de chars allégoriques à travers toute la paroisse. Hier, les polices montées faisaient l'entrainement de leurs coursiers, les personnages des chars préparaient leurs chants de fête, et mercredi soir les choeurs de chant exerceront les morceaux qui seront exécutés à la messe de vendredi, 24 juin. La fête promet d'être intéressante.

Bienvenue! La procession se mettra en marche à 6 h.30 p. m.

* * *

Concours. — Concours de vaches laitières sous les auspices du Cercle Agricole de St-Barthélemi.

Sous les auspices de notre Cercle Agricole de St-Barthélemi (Berthier), quatre membres de l'arrondissement de la Fabrique du village tenue par M. Louis Brunette prenaient part à un concours de vaches laitières.

Noms des concurrents et détails: 1er prix, Edouard Béland, vaches Holstein qui ont donné 173 lbs de lait. Epreuve, 4; total, 6.92 gras. Juge: Ephrem Beaucage.

2ème prix: Amable Lafontaine, vaches Ayrshire qui ont donné 181 lbs de lait; épreuve, 3.8; total, 6.878 gras. Juge: Arthur Farley.

3ème prix: Arsène Valois, vaches Ayrshire qui ont donné 156 lbs de lait; épreuve, 4.2; total, 6.55 gras. Juge: Joseph Fafard.

4ème prix: Joseph Désy, vaches Ayrshire qui ont donné 155 lbs de lait; épreuve 4.1; total, 6.355 de gras. Juge: Aldéric Brûlé.

La récompense était détaillée comme suit: $7.00, $6.00, $5.00 et $4.00.

ST-EDMOND

(De notre correspondant)

Décès. — Lundi le 13 est décédée Aglaée Chrétien, à l'âge de 78 ans, épouse de feu François-Xavier Durand qui fut sacristain pendant plusieurs années. Son service eu lieu mercredi, il fut chanté par l'abbé Zotique Beauchamp, curé de la paroisse. M. Léopold Piette touchait l'orgue.

Elle laisse 2 fils: Jean-Baptiste de St-Edmond et Philippe de St-Cuthbert; 4 filles: Dme Philippe Durand, de St-Edmond, Dame Aristide Raymond de Témiscamingue, Mmes Frédéric et Ls Durand, de Woonsocket. A la famille, nos plus sincères sympathies.

* * *

De passage à St-Edmond. — M. Emile Beaucage, de St-Jean, N. B., M. Dionne, gérant de la banque Canadienne Nationale à Joliette et sa famille, à la recherche d'un millionnaire dans St-Edmond. Nous lui souhaitons plein succès. M. et Mme C. Bérard et leur famille de Ste-Elisabeth, en visite au presbytère dimanche dernier.

* * *

Les examens des écoles de St-Edmond auront lieu cette semaine, lundi, mardi et mercredi.

* * *

Avis aux amis. — Mardi 9 août à 8 heures précises aura lieu un grand euchre au profit de la mission. Entrée 25 sous seulement. Au cours de la soirée, se fera le tirage d'un $5.00 en or.

PEUT DE NOUVEAU MANGER

"Mon mari a obtenu beaucoup de succès avec le Novoro du Dr Pierre," écrit Mme A. Blais de Neubois, Qué. "Pendant plus d'un an il avait eu des maux d'estomac et ne pouvait pas même digérer de la bouillie d'avoine. Maintenant il peut manger n'importe quelle nourriture et même de la viande." Cette fameuse médecine faite de plantes produit un excellent effet sur les fonctions de l'estomac; elle augmente la sécrétion digestive et facilite l'appétit. C'est un remède de famille digne de confiance. Il n'est pas vendu par les droguistes car on le fournit directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

MASCOUCHE

(De notre correspondant)

Ont été baptisés: — Le 6 juin, M.-Ursule-Gertrude, enfant de Uldéric Chaput et de Marthe Hardy. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Labarre de Montréal.

Le 11 juin, J.-Hector-Gilles-Claude, enfant de Emilien Ouellette et de Rose Marchand. Parrain: Hector Lafrance; marraine: Béatrice Ouellette.

Le 11 juin, Georgette-Yolande, enfant de Emile Lemire et de Rose-Alma Roch. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Gouger, de l'Epiphanie.

Le 15 juin, M.-Madeleine-Pierrette, enfant de Jos. Renaud et de Clémentine Perrault. Parrain et marraine: M. et Mme Zénon Guilbault de St-Roch.

Le 17 juin, M.-Armandine-Eva, enfant de Aimé Lapierre et de Blandine Guilbault. Parrain et marraine: M. et Mme Zénon Guilbault de St-Roch.

* * *

Décès. — Le 18 juin, sépulture de Georgette-Yolande Lemire, décédée à l'âge de 7 jours, enfant de M. Emile Lemire.

* * *

Amicale. — Dimanche le 5 juin il y eut au couvent réunion de l'Amicale. Plusieurs anciennes sont venues rendre visite à l'Alma Mater. Avec le plaisir de se revoir, il faisait bon évoquer les souvenirs du passé.

* * *

Vacances. — Nos enfants sont entrés en vacances dans l'ordre suivant: Lundi, 20 juin: pensionnat; mardi, a. m.: externat; mardi, p. m.: Académie des garçons; mercredi: les écoles de la campagne.

St-Félix-de-Valois

(De notre correspondant)

Baptêmes. — Le 17 juin, Joseph-Guy, fils de M. et Mme Alfred Ducharme, m. d., née Hortense Brault, de cette paroisse. Parrain et marraine: M. et Mme Arcade Brault, de Ste-Mélanie.

Le 19 juin, Joseph-Julien-Dominique, fils de M. et Mme Gérard Durand, née Rose-Emma Rousse, de cette paroisse. Parrain: M. Julien Forget, de Montréal; marraine: Mlle Laurette Rousse, de Notre-Dame-de-Lourdes. Porteuse, Mlle Gilberte Forget.

Egalement le 19 juin, Mary-Elsa, fille de M. et Mme John Jedliczka, née Agnès Brandl. Parrain: Rodolphe Tausler; marraine: Mary Tausler, de Montréal.

* * *

Diplôme de musique. — C'est avec la note "très grande distinction" que Mlle Germaine Dufresne vient d'obtenir son "Lauréat" de piano. Nos félicitations à cette jeune artiste, à son professeur, Mme Dr Gédéon Desrosiers et à ses parents, M. et Mme Georges Dufresne.

* * *

C. C. E. S. — A une réunion spéciale de tous les membres du comité du cercle catholique d'Etudes Sociales, de St-Félix, il a été décidé de suspendre les soirées littéraires durant les 2 mois de vacances de l'été. Les membres du cercle se contenteront donc de prononcer les discours de la St-Jean-Baptiste, et ensuite, reprendront leurs travaux littéraires, en septembre prochain. Toutefois durant cette réunion de comité, on a parlé de faire, peu "malgré les multiples occupations" qui, à cette époque, se font plus nombreuses, de l'"Action Sociale," en étudiant les moyens à prendre pour la création d'une bibliothèque paroissiale. Ce serait là un beau programme de vacances.

* * *

Vacances. — Les vacances sont commencées. Depuis mardi soir, toute la jeunesse écolière de St-Félix a quitté les écoles, pour entrer en vacances.

Parents chrétiens, mettez en pratique les précieux conseils que M. le curé vous a donnés, dimanche dernier, aux 3 messes... Respect et obéissance de la part des enfants et surveillance de votre part, voilà ce qu'il faut.

* * *

Coiffeuse. — Les 27, 28 et 29 juin, Mlle G. Parent, de Montréal, sera chez Mlle Deslières, à la disposition des Dames et Demoiselles qui désireraient se faire coiffer. C'est une coiffeuse d'expérience, capable de donner entière satisfaction.

* * *

Mariage. — Mercredi, le 15 juin, à 7.30 heures, M. l'abbé Ferland de Joliette, bénissait à la cathédrale le mariage de Mlle Florence Plouffe, fille de M. Léon Plouffe à M. Anthime Vincent, fils de M. Emery Vincent de St-Félix de Valois. M. Jos. Plouffe servait de témoin à sa nièce et M. Emery Vincent à son fils.

Durant la cérémonie du beau chant fut rendu par les enfants de Marie, dirigées par Mlle Lorette Bordeleau.

Après la cérémonie nuptiale les invités se rendirent chez M. Léon Plouffe où se fit la réception.

Vers dix heures et demie l'heureux couple partit en automobile pour leur voyage aux Etats-Unis.

A l'occasion de leur mariage les nouveaux époux reçurent de nombreux et jolis cadeaux.

* * *

La St-Jean-Baptiste. — C'est donc dimanche le 26 juin, qu'elle sera célébrée à St-Félix de Valois. Si toutefois la température n'était pas favorable, serait remise au lendemain, 27 juin au soir. On est prié de tenir compte de cet avis.

Voici maintenant le programme général de la fête.

Avant-midi: — A 10h.45, messe solennelle en plein air; sermon par Mgr J.-A. Pelletier, P.A., et bénédiction par M. le curé d'un drapeau, don de M. F. Bellerose.

Après-midi. — A 2h.30, parade des chars allégoriques. Départ de la gare du Pacifique. Le défilé se fera dans l'ordre suivant: drapeau accompagné de deux cavaliers; fanfare de St-Félix; Histoire du Canada; Jacques-Cartier; conseils municipaux; Dollard des Ormeaux; commissions scolaires; Madeleine de Verchères; Chevaliers de Colomb; Evangéline; les membres de l'U. C. C.; l'acte constitutionnel de 1791; Alliance Nationale; la Croix du chemin; les Artisans; l'Angélus; les membres du Cercle d'Etudes sociales; les mères canadiennes; O Canada; Débuts d'un colon; les Amours; le Mariage; la noce; le compérage; le foyer canadien; les laveuses; le pain canadien; la partie de dames; la fenaison; le brauage; le métier; le battage; le marché; la bénédiction; la veille du jour de l'an; la guignolée; la fanfare; St-Jean-Baptiste; les Directeurs.

UNE MAMAN PARLE

Madame Albert Bolton, Toronto, remercie le Lait Eagle pour tout le bien qu'il a fait à sa petite Jeanne Marguerite. "Je l'allaitai durant les premiers trois mois; mais cela ne semblait pas la rassasier. Alors, après avoir tout essayé, je lus une annonce dans un journal, au sujet du Lait Eagle et je décidai de l'essayer. Elle s'en trouva bien immédiatement. Depuis elle ne m'a causé aucun trouble. Elle a 14 dents, qui ont percé sans difficulté. Sa chair est ferme; elle a de belles jambes droites et une forte ossature. Et ce qu'elle est gaie! Elle a remporté un troisième prix, dans la classe D, comprenant 102 concurrents, lors d'un concours de bébés, organisé par l'Exposition Canadienne Nationale, en Septembre dernier."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, ou s'il ne grossit pas comme il le devrait, suivez le conseil de centaines de milliers de mères averties et essayez le Lait Eagle. Envoyez-nous vos nom et adresse et nous vous expédierons avec plaisir un livret, gratis, du bien-être des nourrissons, rempli de conseils et de suggestions pratiques qui vous enchanteront.

Les photographies et les lettres publiées par la Compagnie Borden sont des témoignages spontanés de parents reconnaissants.

Superbe Livret Sur Bébé! GRATIS!

The Borden Co., Limited, C.W.F. 4
115 George Street,
Toronto, Ontario.

Messieurs,—Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire de la nouvelle édition, 64 pages, du Bien-Etre de Bébé.

Nom .....

Adresse .....

Le soir: — A 7 heures, vêpres et salut du T. S. S.

A 8 hres, discours par MM. J.-O. Ouellette, W. Brissette, Treffé Vincent, W. St-Onge, Gérard Desrosiers, Léopold Bellerose, Albert Poirier, G. Dufresne, Eug. Aubin, allocutions par MM. Ad. Coutu, maire, Chs-Ed. Ferland, M.P., Lucien Dugas, M.P.P., l'abbé A. Carrières, curé.

A 9 heures, concert par la Fanfare de St-Félix: morceaux canadiens harmonisés par Mme Gédéon Desrosiers.

ST-LIN

(De notre correspondant)

Incendie. — Dans la nuit de mercredi à jeudi une incendie a complètement détruit les dépendances de M. Joseph Lavallée. Lorsqu'on s'aperçut du désastre, tous les bâtiments étaient en feu, il fut absolument impossible de contrôler l'incendie. Les dommages sont considérables, car M. Joseph Lavallée perd, en plus de sa grange et de son séchoir, des animaux, du foin et des voitures. Ces pertes sont en partie couvertes par les assurances. L'origine du feu est inconnue.

* * *

Examens. — Sur douze garçons qui se sont présentés aux examens à l'Assomption, la semaine dernière, onze les ont bien réussis, la moyenne de ces élèves est aussi très bonne. C'est vraiment un beau succès.

* * *

Autres examens. — Cette semaine, quinze élèves du couvent des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, de St-Lin, se présentent pour passer leurs examens devant le bureau des Examinateurs Catholiques, à Montréal. Deux sont en neuvième année, et passeront leur diplôme du cours complémentaire, et treize sont en huitième année, et passeront leur diplôme du cours élémentaire.

* * *

De passage. — M. l'abbé Peter Monahan, curé à Fort William, diocèse de Sault Ste-Marie, était de passage chez son frère M. John Monahan. A l'avenir ce sera Mgr P. Monahan. Les journaux d'hier, en effet nous apprenaient son élévation au siège épiscopal de Calgary. Grand honneur et pour sa famille et pour notre paroisse.

* * *

Concours de catéchisme. — Mlle Hélène Renaud, élève de l'Hospice Saint-Antoine-de-Padoue, a gagné le prix de cinq piastres, donné par Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, pour un concours de catéchisme, passé il y a une quinzaine de jours.

* * *

Distribution de prix et examens —Samedi soir avait lieu la distribution solennelle des prix au couvent des Soeurs Jésus-Marie sous la distinguée présidence de Mgr E. Dugas, curé. Les examens et la distribution des prix à l'école des Frères et à l'école paroissiale des filles, au couvent, eurent lieu mercredi et jeudi, les 22 et 23 juin. Lundi, le 20 juin était le jour de la sortie des écoles de la campagne, et vendredi le 17 juin, celui des orphelines de l'Hospice.

* * *

Nos collégiens. — Nos élèves dans les différents collèges de la province sont en vacances. Dimanche dernier, ils sont venus saluer leur curé, Mgr E. Dugas, au presbytère, après la grand'messe.

* * *

Fête des Roses. — Dimanche dernier, dans l'après-midi, nous fûmes témoins d'une cérémonie bien impressionnante, dite la fête des Roses. Cette cérémonie consiste en ce que tous les enfants de la paroisse viennent déposer des fleurs au pied de la statue de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, représentant leurs sacrifices, leurs prières et leurs aumônes de l'année pour l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, ils en profitent également pour déposer l'argent qu'ils ont ramassé durant le dernier semestre pour cette oeuvre. Après la procession, pendant laquelle ils chantent un cantique en l'honneur de sainte Thérèse, la statue de cette sainte disparaissait presque au milieu des fleurs. M. l'abbé E. Filiatrault, vicaire, fit une courte allocution dans laquelle il nous montra ste Thérèse de l'Enfant Jésus, comme la fleur de la sainteté et la patronne des missions.

* * *

Balle au camp. — Le club St-Lin resta inactif, dimanche dernier, pour la bonne raison que son adversaire, le "Sault" de Montréal, pour des raisons que nous ne connaissons pas encore, brilla par son absence. Pour répondre à l'invitation du club St-Jacques, disons-lui, qu'il nous rencontrera bien assez vite. Au titre de champion **"qu'il se donne,"** nous avons une question à lui faire, car il a oublié de la dire : Est-il champion de 1931 ou de 1932?

Le club "Imperial Oil" de St-Lin a continué sa série de victoires en allant battre le Ste-Marie-Salomé (Crabtree) chez lui, par le résultat de 6 à 3, dans une partie très intéressante. Le lanceur Cutler, pour l'Imperial Oil fut le pivot de l'équipe linoise.

Un Conseil avant vos Vacances

Vous prenez certainement des vacances? Et vous avez sans doute reçu des conseils avant de partir. Me permettrez-vous de vous en donner d'autres dans lesquels j'ai de l'expérience? On vous a dit allez ici, allez là, faites tel et tel voyage, allez camper ici, allez à la pêche à telle place. Tout cela peut être bien pensé.

Mais je vous donne le conseil suivant: être bien habillé selon la saison et selon les diverses circonstances de la vie est une chose très importante. Si vous voulez bien paraître, soyez bien habillés. Si vous voulez être à l'aise partout soyez bienhabillés. Si vous voulez ne pas regretter les dépenses de magasin soyez bien habillés. Et si vous voulez, messieurs et mesdames réaliser toutes ces devises allez immédiatement, avant de partir pour vos vacances chez

PRIX - QUALITE - SATISFACTION

GEORGES DAHER

Habits et merceries pour hommes. — Lingerie pour dames

19, Place Lavaltrie Joliette, P. Q.

Dr Philippe Panneton

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Consultation tous les samedis de 10 h. à 4 h., à L'HOPITAL ST-EUSEBE DE JOLIETTE

Adresse à Montréal:
3553, AVE. DU PARC
Plateau : 6678

Tél. : 733

Dr E. L'Africain

EXAMEN DE LA VUE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau:
43, NOTRE-DAME, Joliette

Pratiquez l'Achat chez nous
en achetant chez
Octave GADOURY
(Porte voisine du Bureau de Poste)
Tél. : 485 et 836
Nos prix sont bas, mais nous ne vendons que des produits de premier choix.

L'ACHAT CHEZ NOUS

(SUPPLEMENT DEDIE AU COMMERCE ET A L'INDUSTRIE DE JOLIETTE)

No VII — JOLIETTE, JEUDI, LE 23 JUIN 1932 — SUPPLEMENT

CONFIEZ-NOUS VOS "FILMS"
Nous donnons un service de 24 heures.
Nos clients sont satisfaits. Vous le serez si vous venez à la
PHARMACIE GADOURY
29 rue Notre-Dame,

Le trust et l'épicier de chez nous

Les épiciers qui annoncent dans l'"Achat Chez Nous" ont prouvé qu'ils ne vendent pas plus cher que les trusts dont la tapageuse publicité n'éblouit maintenant personne. Quiconque se donne la peine de comparer les prix de l'épicier local à ceux des chaînes de magasins étrangères, peut constater que les trusts n'ont pas le monopole du *bon marché*. Comme la plupart de nos marchands locaux, les épiciers ont organisé leur commerce de manière à lutter avantageusement contre la concurrence des étrangers, — quant aux prix et à la qualité de leurs produits.

Voilà des faits qui nous invitent à patronner les *épiciers indépendants* de Joliette. Mais ce ne sont pas les seuls qui militent en faveur de l'épicier du coin. Il en est un autre que trop souvent nous ignorons et qui illustre pourtant si bien la différence fondamentale entre le trust et l'épicier local.

Celui-ci rend à ses clients des services que l'autre a depuis longtemps bannis de son système. Il fait la livraison et il fait crédit. *Pour rendre service,* l'épicier du coin s'impose parfois des sacrifices qui compromettent le succès de son commerce. Que de mauvais crédits, de factures impayées absorbent souvent ses profits! De cette manière, l'épicier du coin a donné aux pauvres plus que sa part.

Les trusts n'en feront jamais autant! L'âme de ces grandes organisations commerciales, c'est la piastre. Essentiellement égoistes, elles ont pour devise: *paye Baptiste!* Et quand Baptiste a payé, c'est avec son argent que les trusts accaparent le commerce de chez nous.

Patronner l'épicier du coin, c'est rendre justice au commerce de chez nous, c'est le protéger contre l'envahisseur.

J. A. G.

Pourquoi acheter à l'étranger ?

(Ecrit pour l'Achat Chez Nous)

Dans une conversation que deux excellents cultivateurs tenaient, samedi dernier, sur la place du marché, à quelques pas de moi, je saisis qu'il était question d'un sujet bien connu et souvent traité dans nos journaux locaux surtout, depuis plus d'un an, je veux parler de "l'achat chez nous."

Ces deux braves citoyens, fort intelligents, différaient cependant d'opinions et de croyances, au cours de leur conversation. L'un disait: "pourquoi nous répéter, si souvent, d'acheter chez nous, à Joliette, ce dont nous avons besoin? Moi j'achète là où je crois y trouver mon profit et avantage et pour y arriver, je ne regarde pas de faire un voyage à Montréal ou ailleurs, qu'en penses-tu?"

"Tu penses avoir raison, pour le moment, répondait l'autre, pour ton avantage présent; mais moi qui ai déjà acheté aussi à l'étranger, je me suis déjà demandé: si tout le monde faisait comme moi, ne faudra-t-il pas, un jour venu, être obligé d'aller aussi à l'étranger, offrir et vendre nos produits de fermes, le surplus de production que nous réalisons, chaque bonne année? Non ami, il me semble qu'il y a quelque chose de bon et de vrai dans ce que je lis, tous les soirs, dans cette revue économique: "l'Achat chez nous," qui m'arrive, chaque semaine, avec "l'Action Populaire."

"Mais je ne puis malheureusement t'exprimer tout ce qui pourrait être dit à ce sujet; cependant, après avoir consulté des amis et hommes d'affaires plus expérimentés que moi, je crois qu'il ne faut pas penser qu'à soi, dans ce monde, qu'il faut aussi laisser vivre ceux qui sont plus à portée de nous aider à vivre." Et nos deux interlocuteurs continuèrent ainsi à échanger leurs vues sur "l'Achat chez nous;" c'est-à-dire, sur l'aide que doivent se prêter les classes agricoles, ouvrières et commerciales de chaque localité.

Cette conversation saisie, au hasard, m'a convaincu de la bonne foi de ces deux bons fermiers qui désiraient se renseigner l'un et l'autre, et je comprends que l'heureuse initiative prise, dans l'intérêt de tous, de publier hebdomadairement "l'Achat chez Nous," est d'utilité pratique, puisqu'elle tend à renseigner ceux de nos autres cultivateurs et ouvriers qui ne le sont pas assez.

Deux causes contribuent à porter nos gens à acheter à l'étranger: c'est le transport rapide de Joliette à Montréal, par automobile, puis le commerce par poste. Il faut bien tolérer cet état de choses qui résulte du cours ordinaire du progrès de la science et des innovations en affaires. Mais, il est une autre cause plus déterminante, c'est la croyance de trouver mieux en dehors de Joliette, centre de nos affaires, croyance encouragée par des conseils irréfléchis, par l'égoisme ou par l'inexpérience. C'est cette croyance qu'il faut combattre, par un raisonnement sérieux et d'une logique évidente.

Le cultivateur de nos campagnes, l'ouvrier de notre ville peuvent-ils espérer être mieux servis, obtenir des prix plus bas, être traités avec pus d'honnêteté, à l'étranger que chez nos marchands de Joliette, pourquoi? Quelques secondes de réflexion suffisent pour nous convaincre que le marchand de notre ville, comme celui du petit village, a tout intérêt à maintenir la confiance de sa clientèle qui se recrute dans sa place d'affaires. Il s'attache naturellement à tous ceux qui font affaires chez lui, et

(à suivre au verso)

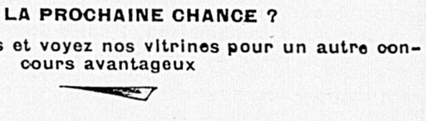
Pourquoi vendre vos peaux
à des étrangers, quand une maison de vieille réputation, établie depuis 1868, vous les achète au plus haut prix du marché?
J. F. RIVEST
98, rue DeLanaudière, JOLIETTE

Vous ne trouverez pas
meilleur marché ailleurs
QUE CHEZ
Eug. Boucher
(MAGASIN VICTORIA)
34, rue STE-ANNE, JOLIETTE

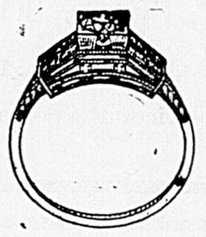
VOYEZ
Ananas Singapore, la bte ..... .10
Bons Biscuits Assortis, 3 lbs ..... .25
Fèves au lard Clark, grosse boîte .... .15
Catsup L. M. L., bouteille 26 oz. ..... .15
Soupe tomates Campbell, 3 btes ..... .25
Allumettes Blue Ribbons, 3 btes ..... .23
Pâtes alimentaires, la lb ..... .05
Saumon rose, la bte ..... .10
Graisse pure en pain de 1 lb, 3 lbs pour .25
Beau Riz "B", 5 lbs pour ..... .23
Savon Impérial, 10 barres pour ..... .37
10 lbs Fèves blanches, triées à la main .25
Sucre blanc, 100 lbs 4.40
VENEZ PROFITER DE CETTE ETONNANTE BAISSE DE PRIX
TELEPHONE : 226

Le magasin de la QUALITE et du SERVICE
Là où depuis longtemps vous avez meilleur et plus pour moins d'argent.
chez
J. H. Sansregret
Coin de Lanaudière et Lajoie, JOLIETTE
Tél. 238-33
Seul fabricant du jambon de Chez Nous. -- le meilleur
GRAND SPECIAL pour cette SEMAINE
3 lbs de soucisse ..... .25
3 lbs de boudin ..... .25
Rôti de lard dans l'épaule ..... .08
Rôti de lard dans l'épaule trimé ..... .09
pour votre soucisse et boudin de première classe allez chez J. H. SANSREGRET.

Confiez votre Montre à un Expert
CELUI QUI EST A NOTRE SERVICE, M. MILO E. NOIRJEAN, EST DIPLOME DE LA CELEBRE ECOLE D'HORLOGERIE DE GENEVE
Venez le consulter et voir nos grandes nouveautés parisiennes



J. A. LACHAPELLE
11, Place Lavaltrie



Colliers, bijoux pour chaque toilette, nuances les plus rares.
Seul dépositaire de la fameuse montre
BULOVA
moins chère parce que meilleure.

BONNE NOUVELLE
CHEZ
Ludovic DESMARAIS
21, PLACE BOURGET, Tél. : 625
Le numéro du billet tiré au sort samedi dernier est
092252
Gagné par M. Elie Dugas, barbier.
A QUI LA PROCHAINE CHANCE ?
Conservez vos billets et voyez nos vitrines pour un autre concours avantageux
Avant d'acheter une balayeuse électrique, venez consulter l'expert de la maison DESMARAIS, pour une balayeuse sanitaire, sans sac à vider.
C'EST EN MEME TEMPS UNE CIREUSE A PLANCHER.

EN FAIT DE QUALITE ET DE BAS PRIX
F. X. Morin
N'est jamais battu à Joliette ou à l'étranger

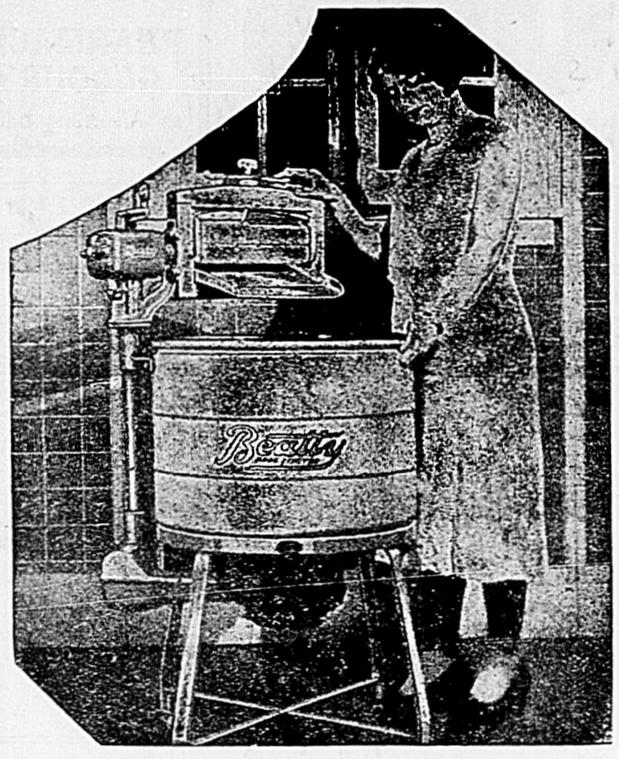
VOYEZ
CREPE PLAT, pure soie, manufacturé à Louiseville, prix régulier, $1.50 la vge. SPECIAL pour ..... .79
25 doz. d'HABITS en broadcloth, pour enfant, prix régulier, 49 c. SPECIAL pour ..... .29
10 doz. de SWEATERS en coton, bleus et différentes nuances, prix rég. 39 c. SPECIAL pour ..... .19
UNE CAISSE de 2000 verges de COTON JAUNE, prix régulier, 12 c. la vge SPECIAL pour ..... .07
200 verges de CREPE RAYON IMPRIME. Prix régulier, 75 c. SPECIAL pour ..... .39
L'endroit par excellence
13, PLACE LAVALTRIE

La FOULE que NOUS avons VUE
A LA GRANDE VENTE DE
Boulard & Frere
ENCORE 4 JOURS
de ces aubaines qui démontrent que l'ACHAT CHEZ NOUS est plus avantageux qu'à l'étranger.

Boulard & Frere REMERCIENT LE PUBLIC QUI A GENEREUSEMENT REPONDU à leur APPEL.

Noé Riopel
BOUCHER et EPICIER
Etal No 1, Marché Bonsecours
145, St-Chs-Borromée
Tél.: 506

A qui la chance ?



Cette magnifique LAVEUSE ELECTRIQUE est exposée dans la vitrine de M. J.-C. Baillargeon épicier-licencié, 40 rue S.-Anne

GRATIS

aux acheteurs de l'EAU DE JAVELLE

"POLITOS"

CONDITIONS DU CONCOURS : Conservez les numéros des bouteilles.

La Cie des Produits Politos

28 RUE BABY, JOLIETTE

Profitez de cette Aubaine

1 habit sur mesure, 1 chapeau, 1 chemise, 1 cravate, 1 combinaison, 1 paire de jarretières, 1 ceinture, ... Le tout pour **$21.95**

chez NOEL FORGET

25 RUE ST-PAUL, JOLIETTE

Voulez-vous DONNER un CADEAU de NOCE

pratique et qui plait ?

VENEZ LE CHOISIR CHEZ NOUS

En fait d'argenterie, de bijoux, diamants, pendatifs, montres-bracelets, bagues, joncs de mariage, cadrans, horloges de luxe, plumes-réservoir, pendants d'oreilles, etc., etc.

Nous avons ce qu'il vous faut selon votre goût et vos moyens

MIEUX et plus BEAU qu'au même PRIX à l'étranger.

C. CARON & FILS

27, PLACE BOURGET, JOLIETTE

Casier postal : 122 Tél. : 624

(Services d'expert pour réparation de montres et de bijouterie).

L'Endroit par Excellence

pour se rafraîchir et prendre un bon repas

Restaurant Régal

61, rue NOTRE-DAME

Chez **SALOMON LAJOIE**

N'ACHETEZ PAS EN AVEUGLE

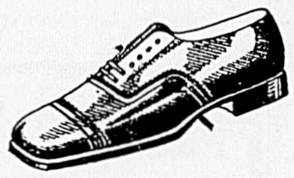
VOYEZ et COMPAREZ

les styles et les prix avec ceux de la vieille maison de confiance

ZENON BELLEROSE

Voyez nos spéciaux pour vendredi et les quinze jours suivants

Pour Garçons

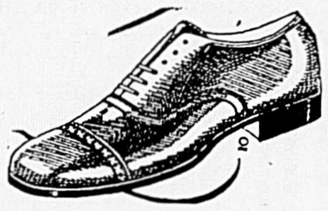


SOULIERS BOY'S KIT
Point 1 à 5
$1.49
BRUNS **$1.29**

Pour les Garçonnets

SOULIERS EN BOY'S KIT
Point 11-12-13
$1.29
BRUNS **.99**

Pour Hommes



SOULIERS EN BOY'S KIT
Point 6 à 10
$1.79

Souliers pour Dames

$1.24, 1.49, 1.99

Nos "RUNNING SHOES" seront vendus à

20%

plus bas que le prix de la manufacture.

ALLEZ CHEZ

ZENON BELLEROSE

Angle des rues St-Paul et N.-Dame

VOUS Y TROUVEREZ VOTRE PROFIT!

Nous n'avons qu'un seul prix, mais le plus bas.

Pour Dames

SOULIERS 3 E
avec arc en acier. Point 2½ à 8
$2.49

Pour Hommes

BOTTINES de travail, en grain. Bonne qualité
Point 6 à 11
$1.99

Pour Fillettes

SOULIERS
Point 11 à 12, 8 à 10
.99
.89

Nos prix sont annoncés dans nos vitrines et ils sont les mêmes au comptoir.

Pourquoi acheter à l'étranger ?

partout, il s'intéresse à eux, aime à leur être utile, à les prémunir contre les dangers qui les menacent; il se forme un lien puissant de solidarité entre eux qui les fait s'entr'aider de plus en plus fortement; ils comprennent davantage qu'il y va de leur intérêt commun.

Que de traits pourrions-nous citer dans ce qui se passe autour de nous, pour démontrer que dans nos localités, comme chez un groupe de citoyens quelconques, en tout et partout, l'union fait la force. J'ai connu des cultivateurs intelligents qui ne voulaient pas commencer une entreprise, terminer une transaction, sans consulter le marchand de la ville et bénéficier de ses lumières et de ses connaissances comme homme d'affaires. J'ai connu des marchands qui n'hésitaient pas à faire un voyage de dix milles et plus, pour informer un de leurs bons clients, d'une transaction heureuse qui se présentait et dont il pouvait bénéficier.

Sans plus raisonner, le cultivateur de nos campagnes, l'ouvrier de notre ville peuvent-ils espérer chands des grands centres qu'ils ne voient que rarement, lorsqu'une pompeuse annonce dans les journaux, ou des catalogues nouveaux de maisons d'attractions qui sortent du commerce ordinaire et régulier, viennent les éblouir —de temps à autre, pour leur laisser ensuite, après des voyages et quelques achats, le seul avantage de constater, qu'ils n'ont pas eu même pour leur argent. Preuve: J'ai connu même un vieux marchand retiré d'affaires, qui après avoir lu une de ces annonces attrayantes, fit, par la poste l'achat d'un poêle, dont la description, sur journal, laissait voir un poêle de $70 à $80 en apparence, et pour lequel il avait envoyé un mandat de poste de $25.00 comme prix demandé. Ce poêle qu'il reçut et me fit voir aussitôt, était de fonte assez commune; il admit avoir peut-être eu pour son argent, mais il regrettait l'achat.

Il serait trop long de citer tous les faits que nous pourrions mentionner dans d'autres lignes d'achats à l'étranger. Il sera peut-être à propos de revenir sur ce sujet, dans un autre temps opportun.

Terminons ce petit article de considérations pratiques, en invitant ouvrières et cultivateurs à ne pas perdre de vue que ce serait mauvaise tactique de contribuer, —par notre irréflexion et grâce à un esprit d'égoisme immédiat et toujours dangereux, —à laisser péricliter l'édifice commercial, industriel et agricole qu'ont érigé, à force de travail, de dévouement et de sacrifices, les fondateurs et les bienfaiteurs de Joliette, notre chef-lieu judiciaire, notre centre d'affaires, de nos réunions politiques, dont le progrès futur rejaillira sur toutes les classes de notre ville et du district. Lisons donc et conseillons à tous de se bien renseigner et de lire en famille "l'Achat chez nous."

J. M. E. P.

Encouragez de préférence nos annonceurs.

Ainsi se vérifiait la grande rôle de Démosthène dans la troisième philippique:

"Comptez qu'il vous est impossible de vaincre l'ennemi du dehors tant que vous ne sévirez contre l'ennemi du dedans et à ses gages."

Quand

vous TELEPHONEZ à votre fournisseur

Demandez

LES FAMEUX

COCA-COLA
CREAM SODA
CIDRE Champagne
JUS D'ORANGE

DE

CHEZ NOUS

ces délicieuses liqueurs fabriquées à Joliette par

J.A. Roy

41 rue LAJOIE, JOLIETTE

TELEPHONE : 302

Nous avons le Record de la baisse des prix

ET NOUS LE MAINTENONS

Vous économiserez en achetant chez

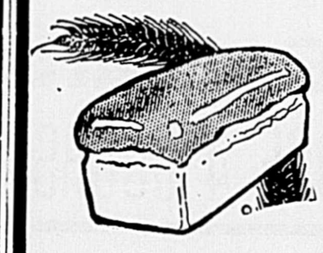
T. St-Georges

36, ST-VIATEUR, et 84 ST-VIATEUR

Tél. : 434 Tél. : 125

La Boulangerie Joliette

Toujours de l'avant



Pour satisfaire aux nombreuses demandes, elle ajoute une nouvelle voiture pour la distribution du pain et des pâtisseries.

Demandez ce bon pain au lait

CRISPY CRUST

Savourez les délicieuses pâtisseries de la

BOULANGERIE JOLIETTE Enrg

TELEPHONE : 832

TEL. 271

M. Alfred Potvin, B.A.A.

ARCHITECTE

55, rue Notre-Dame, Joliette, Qué.

AU SEMINAIRE

CHRONIQUE No 453

Nouveau costume pour les élèves. — Le Conseil du Séminaire a réglé qu'à partir de septembre prochain, les élèves mettront de côté l'ancien costume pour porter désormais, les dimanches et les jours de fêtes, un simple habit bleu marin, d'un bleu uni sans mélange d'autre couleur et sans rayures.

Ils remplaceront la casquette actuelle par un bérêt basque. Les raisons qui ont amené le Conseil à prendre cette mesure sont les suivantes: la crise économique oblige à des mesures d'économie; l'ancien costume coûtait cher et *ne pouvait pas servir en dehors* du Séminaire; si un élève quittait le Séminaire, il ne pouvait plus utiliser ce costume dispendieux; les élèves, malgré toutes les recommandations des autorités, portaient très mal ce costume qui d'ailleurs n'était peut-être pas fait pour des jeunes qui ont besoin de mouvement; comme le costume s'usait lentement et qu'il ne grandissait pas avec l'élève, il arrivait que nombre d'élèves se trouvaient mal étriqués. Les Anciens regretteront peut-être de voir disparaître une tradition, mais ils feront, à n'en pas douter, ce petit sacrifice pour le plus grand bien de leurs cadets.

* * *

Bénédiction de la "Solitude du Sacré-Coeur." — La maison de campagne du Séminaire située au 8e Lac, portera désormais le nom de "Solitude du Sacré-Coeur." On sait qu'au Séminaire le Sacré-Coeur a toujours été l'objet d'une dévotion spéciale.

Cette "Solitude" a été bénite lundi, le 20, par Son Excellence Mgr J.-A. Papineau qui a bien voulu se rendre sur les lieux mêmes et y répandre les bénédictions de l'Eglise. Il était accompagné du R. P. J. Latour, c.s.v., supérieur provincial, du R. P. P.-E. Farley, c.s.v., supérieur du Séminaire, du R. P. V. Cardin, c.s.v., Maître des novices, de M. l'abbé Philippe Perrier, professeur au Scolasticat St-Charles, du R. P. E. Aubin, c.s.v., directeur de cette maison de campagne, de M. l'abbé J.-C. Chaussé, des Frères Tousignant et Tétreault. Son Excellence, revêtu du rochet, a prononcé les formules du Rituel et a parcouru toute la maison pour l'asperger d'eau bénite. Monseigneur a ensuite béni le lac lui-même suppliant Dieu de préserver tous les habitants de la "Solitude" de tout accident.

* * *

Noces d'or de M. l'abbé J.-L.-M. Lévesque, curé de Marlborough —Les 12, 13 et 14 juin derniers ont eu lieu à la paroisse de Sainte-Marie de Marlborough des fêtes splendides en l'honneur de notre ancien élève, M. l'abbé J.-L.-M. Lévesque qui célébrait le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale. Ce fut un triduum d'action de grâces. Dimanche, le 12, messe solennelle chantée par le jubilaire. Monseigneur J. A. Pelletier, P. A., a donné le sermon. Après la messe, présentation d'adresse. Le jubilaire a offert le saint sacrifice avec un très beau calice, don des paroissiens. Le soir du même jour avait lieu dans la plus vaste salle de Marlborough un grand banquet pendant lequel ont entendit des chants canadiens: "Allouette," "Vive la Canadienne!" etc. Il y eut de nombreux discours à l'éloge de l'heureux jubilaire. Notre Supérieur, le R. P. Farley, a présenté les hommages de l'Alma Mater et a offert à M. le curé Lévesque un chèque de $100.00 en témoignage d'attachement et d'admiration. Le lendemain, lundi, messe du jubilaire pour les enfants. Le R. P. Farley a prononcé le sermon. Le soir, séance de l'école paroissiale. Le R. P. Supérieur a offert un prix à l'élève qui s'était le plus distingué dans l'étude du français. Il a prononcé aussi une allocution. Mardi, banquet du clergé franco-américain présidé par Son Excellence Mgr Peterson. Les discours ne manquèrent pas. Mais le plus beau témoignage d'estime semblable avoir été le grand nombre de prêtres franco-américains, une soixantaine, qui s'étaient rendus à ces fêtes.

M. le curé Lévesque, malgré son âge, a supporté toutes les fatigues de ces fêtes, avec une facilité et une allégresse incomparables. Il a porté la parole à plusieurs reprises avec autant de vigueur que de sincérité. Le Séminaire de Joliette lui renouvelle ses meilleurs voeux et lui répète: Ad multos annos!

* * *

Saint-Régis. — LCe jeudi, 16 juin, en la fête de saint Régis, M. le chanoine F.-R. Bonin célébrait sa fête patronale. Le R. Père supérieur, lui a présenté ses meilleurs souhaits de bonne fête. De même, les professeurs ont tenu à saluer le vénérable ancien curé.

M. le chanoine Bonin est le doyen des prêtres du diocèse. Il a eu 81 ans, le 14 mars dernier et il comptera bientôt 57 ans de sacerdoce.

* * *

Retraite des élèves. — Le vendredi, 17 courant, les élèves qui avaient terminé leurs examens, après la séance du matin, sont entrés en retraite à 11.15 a. m. M. le curé Odon Archambault, du Sacré-Coeur de Crabtree Mills, leur a donné trois instructions renfermant d'excellents conseils pour le temps des vacances.

* * *

Banquet des Finissants. — Le 17 au soir, les élèves finissants ont pris leur repas dans le réfectoire des prêtres en compagnie de leurs professeurs actuels et anciens. A la fin du repas, le président R. Bailly a adressé ses remerciements au R. Père Supérieur et aux membres du Personnel, puis il a fait connaître les décisions de retraite de ses confrères.

* * *

Proclamation des notes d'examen. — Le 18, à 8.30 hres, sous la présidence du R. Père Supérieur, le R. Père Préfet a proclamé les notes d'examens. Peu d'élèves ont échoué.

A midi, sous la présidence de Son Exc. Mgr Papineau, eut lieu la distribution solennelle des prix. A côté de S. Excellence et du R. Père Supérieur, prenaient place M. le maire Piette, MM. les députés Ferland et Dugas, MM. les chanoines Bonin, Houle et Gagnon, MM. les curés Carrières et Martin et un bon nombre d'autres. La Salle était remplie de parents des élèves.

Malgré la dureté des temps, les prix étaient nombreux et très beaux.

Après la distribution des prix, les Fnissants se réunirent sur la scène et leur président, Roland Bailly, prononça le discours d'adieu. Le R. Père Supérieur répondit à ceux qui allaient partir. Il leur exprima toute sa vive affection et leur dit tout le bonheur qu'ils lui avaient procuré par leur bon esprit. Il les invita à rester fidèles à l'affection qu'ils avaient toujours témoignée à leur Alma Mater.

Son Exc. Mgr l'Evêque monta ensuite sur la scène. Elle commenta avec vigueur la devise choisie par les Finissants: "Audax at fidelis." Son Excellence exposa le sens de des deux mots et en tira des leçons pratiques qui peuvent servir non seulement aux Finissants mais à tous les écoliers. Son Ex. dit ensuite combien Elle approuvait la décision du Conseil obligeant tous les élèves à pensionner au Séminaire, exception faite pour ceux dont les parents demeurent à Joliette.

Nous remercions Son Excellence pour l'amabilité qu'Elle nous a témoignée en présidant la distribution des prix au Séminaire et pour l'appel vigoureux à l'esprit de devoir qu'Elle a fait entendre à nos élèves.

* * *

Les vacances. — A 3 heures, samedi dernier, les élèves entraient en vacances. Quelle joie! Cela se comprend. Mais cette joie était-elle aussi grande que la veille? Le R. Père Roberge avait coutume de dire que la plus belle journée des vacances c'est celle qui précède le départ. Il y a beaucoup de psychologie dans ces paroles. Pendant les derniers jours qui précèdent l'heure tant désirée, les élèves en sont arrivés à un maximum d'efforts, de fatigues, d'ébranlement nerveux. Cette surrexcitation leur apporte un certain malaise et, leur imagination se mettant de la partie, ils entrevoient les heures de liberté comme l'apaisement tant désiré la fin de tous leurs maux, une espèce de petit ciel sur terre. Mais cet Eldorado, oeuvre en bonne partie de la fantaisie, devra perdre de ses charmes quand les bâtisseurs de châteaux d'Espagne auront pris contact avec les réalités oubliées. Car, pour un bon nombre, le mal ne sera changé que de place: de la tête, il passera aux muscles. Cela est surtout vrai pour les écoliers, fils de cultivateurs, qui, pendant deux mois, troqueront la plume contre la gratte, la fourche, etc, et le développement des discours contre celui de "mulons de foin." Il viendra un moment où ces tâcherons dans un nouveau champ d'action oublieront les ennuis du mal passé pour ne penser plus qu'à ceux du présent et alors, du haut de la charge de foin où bien au fond des rangs de tabac, sous les traits persévérants du soleil, ils poétiseront les heures, pendant lesquelles, assis à l'ombre, ils méditaient leurs manuels de collège... Ils aspireront au retour vers la maison d'éducation quittée si allègrement, sans une moitié de pleur, c'est sûr. Quant à ceux qui passeront leurs vacances à ne rien faire, victimes de l'ennui, fatigués de bailler leur vie, avides d'action, ils songeront au mois de septembre comme à une délivrance.

Et là se bornera la pacifique vengeance du vieux collège paternel et débonnaire.

* * *

Premiers de classe à l'examen de juin 1932. — Philos. Jr: Alphonse Thérien 85.6; B.-Lettres A: Samuel Lesage 84.2; B.-Lettre B: Adrien Pinard 88.2; Versific. A: Gérard Rainville 81.3; Versific. B: Hervé Melançon 75.7; Syntaxe A: Roméo Henrichon 82.3; Syntaxe B: Ovide Philibert 85.3; Syntaxe C: Léopold Laviolette 86.1; Eléments A: Rosaire Larivière 85.6; Eléments B: Marcel Croisetière 83.7; Eléments C: Florian Larivière 87.2; Sixième: Edouard Boutin 87.6; Cinquième: Roland Perreault 69.8.

* * *

Retraite fermée. — Dix-huit élèves de philosophie Junior et douze rhétoriciens sont entrés en retraite fermée à la Maison Querbes le 18 juin au soir. Ils ont apprécié hautement les jours de recueillement et de prière passés sous la direction du R. P. Simon Perreault et de leurs aviseurs spirituels. Le R. Père Foucher a remarqué que cette retraite était l'une des plus consolante qui s'était faite à la Maison Querbes.

Cette retraite a été organisée par M. C. Bonin, aumônier du Cercle Saint Michel de l'A. C. J. C.

* * *

Réunion de confrères. — Dimanche dernier, dans la soirée, vingt-cinq confrères du 65e cours (1909-1915) se sont réunis au Séminaire pour rencontrer le R. Père Lesage, c.s.v., directeur de la Maison St-Joseph d'Otterburne de passage ici après cinq années d'absence.

* * *

Son Excellence Mgr Peter-J. Monahan, évêque élu de Calgary. —Son Excellence Mgr Peter - J. Monahan, qui vient d'être élu évêque de Calgary est un ancien professeur du Séminaire de Joliette. Il a enseigné l'anglais en l'anné scolaire 1907-08, et en l'année 1909-10. Plusieurs professeurs actuels du Séminaire, entr'autres le R. P. Supérieur ont été ses élèves. Le Séminaire est heureux d'offrir à Son Excellence ses meilleurs voeux de bonheur et de succès.

* * *

Prix Morin. — Jeudi dernier, le R. P. Supérieur était invité à se rendre chez M. l'avocat Alexandre Guibault où l'attendaient plusieurs amis du regretté Père L.-J. Morin. M. Alexandre Guibault, au nom de ce groupe d'amis, offrit au R. P. Supérieur un chèque de $210.00 pourvoyant à la fondation d'un prix, pour l'encouragement de l'étude de la Chimie et qui portera le nom de "Prix Morin." Monseigneur Alphonse Piette, M. le chanoine Hector Désy, l'Honorable juge Arthur Trahan, M. l'avocat Alexandre Guibault, M. Joseph-E. Rivest, M. Wencellas Pouliot et M. Horace Beaumier ont voulu ainsi perpétuer la mémoire de leur cher ami le Père Morin. Grâce à leur générosité et à leur délicatesse, le Père Morin, continuera à faire progresser les sciences chez les élèves qu'il a tant aimés.

J.-A. PIETTE

AVOCAT

Bureau 186 Manseau

N'ayant plus d'intérêt dans la William Copping Limited, je continuerai uniquement l'exercice de ma profession.

Tél. Bureau : 98 Boîte postale : 968
" Rés. Privée : 307

J.-BTE FONTAINE

Courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

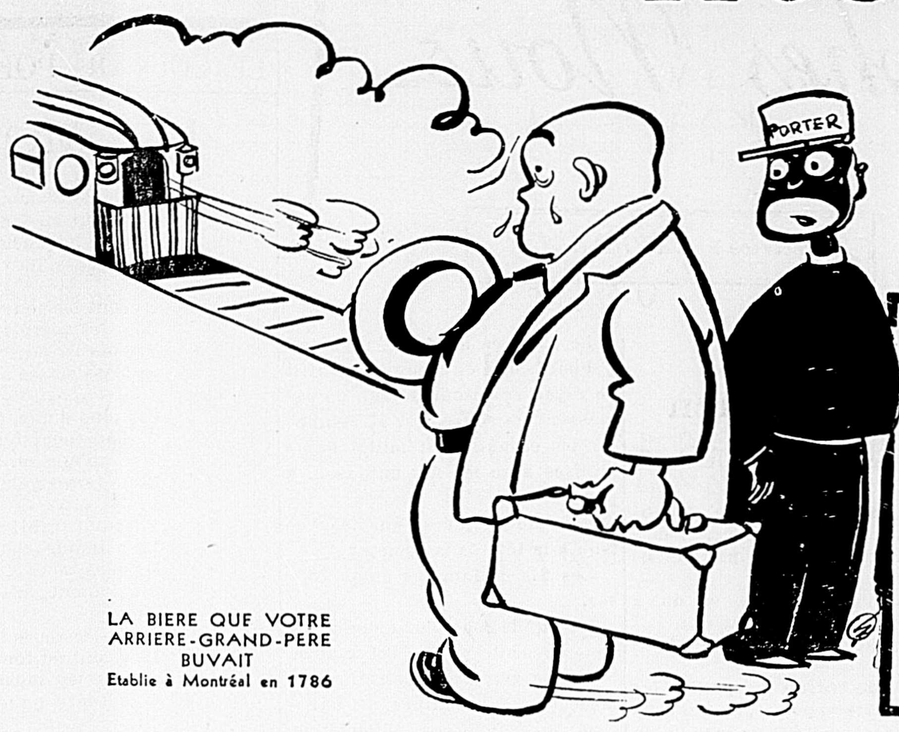
TELEPHONE : 304

Ch. Edouard Ferland

AVOCAT

78a MANSEAU, JOLIETTE, P. Q.

donnes'y d'la **Molson**



LA BIERE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT
Etablie à Montréal en 1786

3 Bières à votre choix

INDIA PALE
Une bière Molson originale. Hygiénique et de forte consistance. (Etiquette blanche).

EXPORT
Riche en houblon et de bonne consistance . . . pour les personnes qui savent apprécier une bonne bière. (Etiquette dorée).

STOCK
Douce au goût, mais de la force et de la qualité Molson. (Etiquette bleue).

Des cours agricoles gratuits

Des cours spéciaux seront donnés cet été à Oka au personnel enseignant dans les académies et collèges ruraux. — Offre du ministre de l'Agriculture de Québec.

L'EDUCATION DES JEUNES

L'éducation agricole des jeunes qui seront appelés à coopérer avant longtemps avec leurs aînés, avant de les remplacer un jour, a été à plusieurs reprises l'objectif de louables initiatives prises par l'Honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, depuis qu'il a pris la haute direction de la chose agricole dans la province de Québec. Sous son inspiration, la Section des Jeunes Agriculteurs a étendu considérablement son champ d'action, des cours pratiques ont été inaugurés avec succès à la Ferme-Ecole de Deschambault, des concours variés, dans lesquels nos jeunes éleveurs et horticulteurs ont su briller non seulement dans la province, mais encore à Toronto et Ottawa, ont été organisés l'an dernier et sont répétés cette année, et par la presse le personnel enseignant des écoles rurales a été invité à s'intéresser davantage à l'agriculture et à en inculquer les notions au moins élémentaires aux élèves.

Aujourd'hui, M. Godbout, dans son désir de procurer à ce même personnel enseignant l'opportunité de perfectionner ses connaissances dans le domaine agricole, adopte une nouvelle méthode de diffusion des principes généraux de l'Agriculture. Après avoir approfondi la question avec les officiers de son département et les autorités de l'Institut Agricole d'Oka. Il a décidé que des cours spéciaux d'une durée de cinq semaines seront donnés à partir du 11 juillet dans cette institution réputée par d'éminents professeurs qualifiés dans les principales branches de l'Agriculture.

Ces cours seront gratuits et le ministère de l'Agriculture prendra à sa charge tous les frais de la pension de ces étudiants volontaires. Cet avantage s'étendra à toutes les communautés de Frères qui enseignent à la campagne, dans la province de Québec. La direction de chaque communauté désignera elle-même les sujets parmi ses membres qui se livrent déjà à l'enseignement ou qui s'y préparent dans les scolasticats. Les études porteront sur l'Industrie Animale, l'Horticulture, l'Aviculture, la Botanique, et autres sujets. En un mot les cours couvriront tout le champ des activités agricoles d'une manière générale.

Plusieurs communautés avec lesquelles le ministère de l'Agriculture a déjà communiqué ont approuvé ce plan avec empressement et ont promis d'envoyer à Oka un bon nombre de sujets.

Celles qui voudraient profiter du même avantage pourront communiquer le plus tôt possible avec le ministère de l'Agriculture pour avoir de plus amples renseignements.

PACIFIQUE CANADIEN

LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT:

LA SEMAINE

Arrivent à Joliette.		Départ de destinations.
7.30 A.M.	De St-Gabriel	6.30 A.M.
10.05	" Montréal Windsor	8.15
	Départ de l'Avenue du Parc à 8.45 A.M.	
10.05	" Montréal Viger	8.10
	Changer à l'Avenue du Parc à 8.27 A.M.	
3.00 P.M.	" Berthierville, (direct)	2.10 P.M.
3.50	" Québec, (rapide)	12.30
4.35	" Montréal Viger	2.30
	Départ de l'Avenue du Parc à 2.47 P. M.	
5.50	" Montréal Viger, (Rapide)	4.00
	Départ de l'Avenue du Parc à 4.17 P. M.	
5.50	" Trois-Rivières, (Local)	4.10
6.19	" Montréal Viger, (Local)	4.25
	Départ de l'Avenue du Parc à 4.42 P. M.	

Départ de Joliette		Arrivent à destination
7.30 A.M.	Pour Montréal Viger, (Local)	9.20 A.M.
	Dû à l'Avenue du Parc à 9.01 A. M.	
10.10	" Québec, (Local)	2.20 P.M.
3.08 P.M.	" Montréal Windsor (Rapide)	5.10
	Dû à l'Avenue du Parc à 4.35 P. M.	
3.55	" Trois-Rivières (Local)	5.50
4.55	" Québec (Rapide)	8.30
	Arrive à Montréal à 7.10 P. M.	
5.55	" Lanoraie, raccordement pour Montréal à 7.12 P. M. Arrive à l'Avenue du Parc à 8.13 P.M. et à Montréal Viger à 6.15	8.30
6.19	" St-Gabriel	7.15

LE DIMANCHE

Arrivent à Joliette.		Départ de destinations.
9.50 A.M.	De Montréal Viger,	8.00 A.M.
	Départ de l'Avenue du Parc à 8.17 A.M.	
3.00 P.M.	" Lanoraie	2.45 P.M.
3.50	" Québec (Rapide)	12.30
4.35	" Montréal Viger, (Local)	2.30
	Départ de l'Avenue du Parc à 2.47 P. M.	
5.50	" Montréal Viger (Rapide)	4.00
	Départ de l'Avenue du Parc à 4.17 P. M.	
5.50	" Trois-Rivières (Local)	4.10
8.20	" St-Gabriel	7.25

Départ de Joliette		Arrivent à destination
9.50 A.M.	Pour St-Gabriel	10.45 A.M
3.08 P.M.	" Montréal Windsor, (Rapide)	5.10 P.M.
	Dû à l'Avenue du Parc à 4.35 P. M.	
3.55	" Trois-Rivières (Local)	5.50
4.55	" Québec (Rapide)	8.30
	Dû à Montréal à 7.10 P. M.	
5.55	" Lanoraie, raccordement pour Montréal départ de Lanoraie à 7.12 P. M. Arrive à l'Avenue du Parc à 8.13 P.M. et à Montréal à	8.30
8.20	" Montréal Viger (Local)	10.10
	Dû à l'Avenue du Parc à 9.53 P. M.	

J.-E. POIRIER, Agent, Tél. : 16

Chez Nous

Directrice : RAPHAELLE

NOUVEAUTE LITTERAIRE

Loi morale et pain quotidien

Abbé Jean BERGERON. — Editions Albert LEVESQUE

Après bien d'autres qui ont cruté les causes de la crise économique qui sévit actuellement et en ont cherché les remèdes, l'abbé Jean Bergeron reprend la question pour l'examiner à la lumière de la religion.

Somme toute, il admet avec tout le monde que la crise est due à l'*abandon de la terre*, à la surproduction industrielle, aux trusts, et... peut-être bien aussi à l'incurable imprévoyance des masses. Il appellera cela: l'abus des appétits sensuels.

Abus des appétits sensuels, ce mépris du travail qui pousse les terriens vers les centres urbains où l'industrie apporte plus de confort et moins de besogne. Abus encore, ce désir effréné de luxe qu'on remarque si aisément chez l'ouvrier; abus, ce culte de l'argent par lequel les grosses industries noient les petites. "La déchristianisation de la vie sociale et économique, l'apostasie des masses laborieuses résultent, dit l'auteur, des affections désordonnées de l'âme."

Ce que l'auteur prêche (car il prêche) c'est la modération. Deux choses seulement sont nécessaires: la loi morale, pour la société, et le pain quotidien, pour l'individu; et par là, deux hommes sur qui repose la vie sociale: le prêtre catholique et l'agriculteur.

Les remèdes? l'économie, l'industrie domestique et le retour à la terre. Suivent des considérations sur les devoirs des gouvernants, de la société, sur le Prêt agricole, le Rôle de la ferme dans la société moderne, et la conclusion qui se résume à peu près à ceci:

"Si ceux qui craignent le Seigneur, qui observent la loi morale, étaient plus nombreux, la paix et la prospérité régneraient dans la société temporelle, en attendant que chaque sociétaire aille jouir ailleurs de la société éternelle."

Le livre contient, outre beaucoup de citations, des aperçus assez justes sur les causes de la crise mondiale, mais rien qui soit tout à fait neuf.

Il eut été intéressant que l'auteur cherchât si la déchristianisation de la société n'a pas eu, dans son principe, une tout autre cause que celle qu'il lui attribue, et qu'il fit la démarcation entre les abus du peuple et ceux des dirigeants.

Quoiqu'il en soit, bon gré, mal gré, les conseils de l'abbé Bergeron seront suivis par un très grand nombre de gens: tous ceux que les circonstances et le manque de revenus forceront à serrer leur ceinture d'un cran et qui devront réduire leurs appétits à leur plus simple expression. Pour les autres, souhaitons qu'ils essaient d'un remède qui offre des possibilités de guérison, et en tout cas, ne fait sûrement pas mourir.

RAPHAELLE.

NE SOUFFREZ PLUS MADAME
CONTRE
MAUX DE TÊTE
RHUMES
LA GRIPPE
DOULEURS
PRENEZ LES CAPSULES
ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

Grosse famille et... pauvreté

Il semble bien qu'ils se trompent ceux qui soutiennent qu'avoir de nombreux enfants, ça engendre la pauvreté.

Une enquête menée dans une paroisse urbaine du Québec prouve... presque le contraire.

Lisons-là attentivement, et relisons-là.

"L'an dernier, écrit le R. P. Bonhomme, O. M. I., dans le dernier numéro du Bulletin Paroissial de la paroisse Notre-Dame du Hull, nous avons visité toutes les familles indigentes de la paroisse qui ont fait appel à la Conférence Saint-Vincent de Paul. Nous avons tenu compte de l'état de la famille au point de vue matériel et moral et le nombre d'enfants dans chaque foyer a été soigneusement inscrit. Voici les statistiques intéressantes que nous pouvons produire au sujet du nombre d'enfants dans ces familles indigentes.

Familles de	13 enfants	1
"	de 12 enfants	0
"	de 11 enfants	2
"	de 10 enfants	7
"	de 9 enfants	5
"	de 8 enfants	12
"	de 7 enfants	6
"	de 6 enfants	22
"	de 5 enfants	34
"	de 4 enfants	27
"	de 3 enfants	48
"	de 2 enfants	43
"	de 1 enfant	34
"	sans enfants	53
		294

En somme, ces chiffres confirment assez bien ce dicton de nos bons vieux:

"Avoir des enfants, ça n'appauvrit pas."

Oui, avoir de grosses familles, ça n'appauvrit pas.

Souventes fois, ça enrichit les familles elles-mêmes.

Le pays, ça l'enrichit toujours.

Pour s'en convaincre, il suffit de regarder autour de soi, de ramasser ses souvenirs, et comparer les enfants de familles nombreuses avec les fils uniques... à papa.

Presque toujours, qui trouve-t-on à la tête de la société?

Des fils de familles nombreuses.

Un rapide coup d'oeil sur la société présente prouve cet avancé.

Le clergé, la magistrature, la médecine, l'agriculture, le Barreau, le commerce, l'industrie, voire la politique, ont comme chef des fils de familles nombreuses.

Les exceptions ne font que confirmer la règle.

Ce ne sont pas les familles les plus nombreuses qui sont les plus pauvres, concluait M. Charles Gautier, dans le Droit d'Ottawa. Et si l'on faisait une incursion dans le domaine moral, on s'apercevrait aussi que ce ne sont pas elles qui sont le plus à plaindre.

Le véritable bonheur, pour la famille, réside dans l'acceptation des devoirs et des responsabilités du mariage. Dieu a béni et bénira toujours les familles nombreuses.

Louis ARNEAU.

Découragée?

Dans les cas de:
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Irritabilité
Troubles d'estomac, de foie, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANÉMIE

rien de mieux que les
Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Les défauts féminins

On se plaint fréquemment des défauts féminins. Nous sommes volages, coquettes et bavardes. Rien ne nous intéresse que les bas de soie, les parfums et les robes. Quand on vante chez les femmes le courage au travail et qu'on l'élève au dévouement, l'on se trompe; la femme ne s'adonne au labeur que pour s'acheter ses fards et ses colliers. Je pense que ceux qui nous jugent de la sorte n'ont dû connaître que de bien sottes poupées. Ils ont été punis d'ailleurs par où ils ont péché. Nous avons observé maintes fois que les hommes préfèrent les qualités physiques aux qualités morales, lesquelles seulement, assurent le bonheur par le dévouement, la bonté et même par l'émotion des souvenirs quand l'amour du début s'atténue.

Ce n'est pas prétendre que les femmes ne possèdent aucun défaut. Elles en ont comme en ont les hommes. Un seul défaut me semble impardonnable; c'est la sottise grossière avec laquelle les gens manient cette arme, fine entre toutes, qu'est l'ironie. Se moquer des défauts d'autrui laisse supposer la perfection. Sourire du burlesque appelle de la discrétion. J'ai vu souvent dans la rue des fillettes pousser le coude de leur mère devant une inconnue. De quoi se moquaient-elles? Le savaient-elles ? Probablement d'un chapeau plus joli que le leur ou d'un beau visage dont elles ne comprenaient pas la lumière?

Outre qu'elle est l'indice d'une mauvaise éducation, la moquerie n'est souvent qu'une jalousie, une rage d'être moins bien. Apprenons-le aux petites filles.

Magdeleine Chaumont.

L'ACTION POPULAIRE
JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT
est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.
28, PLACE BOURGET, JOLIETTE
ABONNEMENTS :

Canada	$1.00
Etats-Unis	1.50
Union postale	2.00

Les abonnements sont toujours payables d'avance. Consulter la bande-adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. On est prié de faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.
TEL. BELL : 270 CASIER POSTAL : 1026

COURS PRIVÉS
DU 1er JUIN AU 1er SEPTEMBRE
Grammaire française et anglaise; arithmétique; Dactylographie; Sténographie française, etc.
COURS : lundi, mardi, mercredi et vendredi
après-midi: de 4 hres à 5 p. m. — soirée: de 7h.30 à 8h.30 p.m.
BERTHE GUERTIN
PROFESSEUR D'ANGLAIS AU JARDIN DE L'ENFANCE
41, RUE RICHARD, JOLIETTE, Qué.

LE COIN DU POETE

LES MOTS D'AMOUR

Les mots d'amour ne meurent pas,
Ils vivent au fond des mémoires
Comme les anciennes histoires
Qu'enfants, on vous contait, tout bas.

Ils sont les souvenirs des heures
Dont les regrets sont les moments;
Parfois ils en sont les tourments
Et blessent les âmes meilleures.

Car plus d'une, au jour des aveux,
Prenant pour témoin l'hirondelle,
Jura qu'elle serait fidèle
Et ne ferait qu'une de deux.

Elles ont trahi! pauvres âmes,
Leur amour, c'était l'amitié
Mais les mots d'amour, sans pitié
Les brûlent ainsi que des flammes!

Car — tristesse! ils ne meurent pas
Ils vivent au fond des mémoires
Comme les anciennes histoires
Qu'enfants, on nous contait, tout bas.

Albert **LOZEAU.**

POUR VOTRE BIEN-ETRE
PRENEZ UN DEJEUNER AU
SHREDDED WHEAT

Il vous offre nourriture et masse sous une forme digestible et agréable.
Fait au Canada avec du blé canadien
THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

Par devant notaire

DEDIE AUX FUTURS EPOUX

Nous lisions, ces jours derniers, dans les colonnes d'un confrère le contrat suivant. Il contient de grandes vérités et le dit en riant. On pourrait sans doute ajouter quelques articles à ce contrat. Mais tel quel il ne manque pas de valeur et nous conseillons aux futurs époux de le lire et de le méditer. (N. de la R.)

Ce vingt-neuvième jour... par devant moi, Maître Cupidon, notaire public au pays des rêves, ont comparu la dite demoiselle Monbelange, future conjointe pour la première part, et le dit Monsieur Botrésaure, futur conjoint pour la seconde part, aux fins suivantes savoir:

Attendu que les deux parties en présence ont décidé d'entrer dans le conjungo, elles agréent préalablement que:

Art. 1 — La première part s'engage à tenir sa maison propre et à faire cuire les repas aux heures convenables.

Art. 2 — A ne pas passer une partie de sa journée sur le seuil de sa porte à tenir des commérages avec les voisins.

Art. 3 — A ne jamais raconter à la belle-mère du futur conjoint, ce qui se passe dans son ménage.

Art. 4 — A ne pas parcourir les magasins pour y dépenser l'argent de son mari en achetant un tas d'objets inutiles.

Art. 5 — A ne pas bouder parce que son mari aura ublié de l'embrasser en partant pour son travail ou en revenant.

Art. 6 — A ne pas se mettre en colère plus d'une fois pas semaine et pas plus de cinq minutes.

Art. 7 —A ne pas pleurnicher pour des riens et montrer autant que possible une figure souriante.

De son côté la seconde part s'engage:

Art. 1 — A avoir autant de respect, de politesse et d'attention pour son épouse qu'il en avait pour sa fiancée.

Art. 2 — A ne pas la délaisser chaque soir, se rappelant qu'avant son mariage il aurait demeurer continuellement à ses côtés.

Art. 3 — A ne pas faire de scènes parce que le potage aura brûlé par accident.

Art. 4 — A ne pas bouleverser en jurant tous les tiroirs d'un meuble pour y trouver un mouchoir ou un bouton de collet.

Art. 5 — A ne pas cracher sur le parquet ou jeter sur les tapis, la cendre de son cigare.

Art. 6 — A ne pas dépenser son argent dans les buvettes et rentrer gris tous les soirs de paye.

La première et seconde part des dites parties contractantes ayant promis d'un consentement mutuel de s'en tenir aux articles énumérés dans le présent acte, nous leur avons souhaité le bonheur et beaucoup d'enfants et avons apposé notre signature.

Ecole Normale
Examen d'admission
Le jeudi, 23 juin, aura lieu l'examen d'admission pour les jeunes filles qui désirent entrer à l'**Ecole Normale de Joliette**, en septembre prochain.
2 fs. Le Principal.

"Amenez Dora aussi— nous jouerons au tennis"

Toutes les amies de Ruth, citadines enragées, la plaignirent *sincèrement* quand elle épousa Richard et alla demeurer dans une petite ville, à trente milles de la Métropole.

Elles constatèrent bientôt, cependant, que Ruth habitait une coquette demeure avec pelouses et fleurs, qui leur fit trouver bien étroits et étouffants les logis de ville. Et maintenant elles s'empressent d'accourir à l'invitation de leur amie qui désormais ne s'ennuie plus jamais.

Le téléphone est un agent de liaison. Il est rapide, facile à utiliser, et il n'en coûte que quelques sous pour appeler à la ville.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA
LONG DISTANCE TELEPHONE

Les taux réduits du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. Les taux plus bas de la nuit, à 8.30 p.m.

L'ENSEIGNE DE LA POISSARDE

Une poissarde avait, avec orgueuil, fait peindre au-dessus de sa boutique: "Ici, on vend du poisson frais."

Mais un client lui dit, un jour :

—Pourquoi mettez-vous "ici" sur votre enseigne? On le voit bien que c'est ici!...

"Ici" disparut de l'enseigne.

Un autre client vint, qui fit une nouvelle critique:

—Pourquoi "on vend"?... Nous savons trop bien que vous ne donnez pas votre marchandise.

La patronne se rendit à cette observation.

—Inutile de spécifier que votre poisson est frais, remarqua un troisième client: le public se doute bien que ce n'est pas du poisson pourri que vous vendez!

Il ne reste plus que le mot "poisson."

—C'est un mot de trop! se récria alors un quatrième grincheux.

—On s'en aperçoit que vous vendez du poisson et non de la parfumerie... Ca se sent d'assez loin!

PROVERBE ORIENTAL

Il y a, suivant un dicton d'Orient, dix choses qui sont plus fortes les unes que les autres:

Les montagnes;

Le fer, qui aplanit les montagnes ;

Le feu, qui fond le fer;

L'eau qui éteint le feu;

Les nuages, qui absorbent l'eau;

Le vent, qui chasse les nuages;

L'homme, qui brave le vent;

L'ivresse, qui étourdit l'homme;

Le sommeil, qui dissipe l'ivresse;

Le chagrin, qui détruit le sommeil.

Un chrétien ajouterait à cette progression un onzième terme:

L'espérance, qui apaise le chagrin.

* * *

DISTRACTION

Le docteur Z... est toujours distrait.

L'autre jour, sa bonne entre en coup de vent dans son cabinet, la figure horiblement contractée:

—Monsieur! Monsieur! je viens d'avaler une épingle.

—Tenez, lui dit le docteur, en voilà une autre... et laissez-moi tranquille.

CHEZ LANDRY

Gardan	.39 et .98	Sels Jad.	.59
Nestle's Food	.79	Sels Kruschen	.45 et .59
Nujol	.65 et .79	Eurytimine	.89
Sirop Fellows	.98	Dextri-Maltose	.75
Kotex	.39	Cigarettes L. Legras	.45
X-Bazin	.39	Caroid & Bile Salts	.95
Kolynos	.29 et .39	Waterbury's	.75
Absorbine	.98 et 1.98	Calbiama	.65
Mentho-Sulphur	.59	Lithinés Gustin	.39
Chase, foie	.25	Ovaltine	.45, .69 et 1.10
Chase, nerfs	.45	Agocholine	1.29
Boldine Houdé	.79	Sedobrol	1.29
Hémostyl, amp.	.98	Gouttes Somnifène	1.29
Hémostyl, sirop	1.25	Martinol	1.09
Mistol	.29 et .59	Matlevol	1.29
Lotion Piver	.85	Eagle Cond. Milk	.22
		Calcium A	1.69
		Urasal	.69 et 1.29
		Asaya-Neurall	1.19
		Liquid Ferroid	1.29
		Liquid Ferroid Q. E. S.	1.39
		Lysol	.30, .60 et 1.20
		Sels Abbey	.29, .49 et .79
		Palmolive Shav. Cream	.29
		Irradol Malt	1.09
		Nucleinol	1.19
		Ocréine Grémy	1.39
		Arex Compound	.69
		Metatone	1.09
		Monocal	.90
		Ovonol	.90

OSCAR LANDRY
La Pharmacie la mieux assortie du district.
51, Rue NOTRE-DAME, JOLIETTE
Tél. : 228 — 498